

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an Fr. 16.80
Six mois 8.40
Trois mois 4.20
Pour l'Étranger:
Un an . . . Fr 55.— Six mois . Fr. 27.50
Trois mois . 14.— Un mois . 5.—
On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec une surtaxe de 30 ct.
Compte de chèques postaux IV-b 225

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds 20 ct. la ligne (minimum Fr. 2.—)
Canton de Neuchâtel et Jura bernois 25 ct. la ligne (minimum 40 lignes)
Suisse 14 ct. le mm.
Étranger 18 (minimum 25 mm.)
Réclames 60 cts. le mm.

Régie extra-régionale Annonces-Suisses S.A. Bienne et succursales

CHRONIQUE

Réhabilitation du feuilleton

Genève, le 18 mars.

M. André Tardieu, ministre de l'Intérieur en France, qui fut journaliste, et des plus distingués, a déclaré à l'un de nos confrères qu'il lit tout des journaux. Et notre confrère ajoute: «Exceptons, si l'on veut, les feuilletons et les faits divers.»

Pourquoi donc? En quoi les feuilletons et les faits divers sont-ils méprisables?

N'est-ce pas dans les faits divers que se peint exactement la mentalité de notre époque? N'est-ce pas le fait divers qui nous permet de dire en quoi, et jusqu'à quel point, nos mœurs sont différentes de celles d'hier; comment, ainsi que disent les pédants, nous «évoluons».

Le fait divers est de tous les instants et de tous les milieux; et non seulement il satisfait notre curiosité, qui est extrême, mais encore c'est lui qui apporte au chroniqueur un thème à dissertations, et lorsqu'il passe par la réflexion d'un philosophe, il est l'humble origine à des considérations transcendentes. Que serait le journal sans sa rubrique des faits divers? Un corps sans âme. Là est le principe de vie qui l'anime; partout ailleurs, il disserte, il commente, il discute; là seulement il nous sert les «tranches de vie» telles qu'elles sont. Newton conçut, dit-on, le principe des lois de la gravitation universelle en voyant tomber une pomme à ses côtés. Quel plus humble fait divers! Et, supposé qu'un reporter consignât dans son journal un fait si banal, son chef qui l'en gourmanderait, ou le public qui s'en gausserait, seraient-ils si sages? Ce qui empêche que la rubrique des faits divers ne s'enrichisse d'incidents de ce genre, c'est qu'ils sont dans l'ordre commun des choses et qu'ils se répètent incessamment, mais que, d'un événement si mince un grand esprit ait pu tirer des inductions si hautes, voilà bien le témoignage qu'il n'a rien en soi d'indifférent. A fortiori les faits divers quotidiens du journal, dont la publication résulte forcément d'un choix, par leur ampleur, leur gravité, ou leur simple singularité, sont-ils d'excellente lecture même (je dirais volontiers surtout) pour des esprits très réfléchis.

Et le feuilleton? Le feuilleton, c'est un peu l'automne tel que le définit quelque part Gustave Droz; c'est un genre qu'on déteste ou qu'on aime follement. Il n'est pas si fou de l'aimer follement. Car le feuilleton judicieusement choisi récréé et repose tout à la fois; que voulez-vous de plus? Le feuilleton est un roman d'un genre spécial; il y faut sans cesse de la péripétie, en sorte que, chaque jour, il vous apporte, pour peu que vous ayez un cœur simple, la somme raisonnable d'émotions fictives, et par là inoffensives, dont tout être sensible a besoin. De plus, le feuilleton doit pouvoir être lu par tout le monde, traîner sur la table de famille; il reste donc moral, sans être moralisant; et comme il est indispensable que la lecture en soit aisée, coulante, le style en est toujours parfaitement clair; ce rez-de-chaussée du journal est le lieu où l'on se repose admirablement de tout ce que pondent les abstracteurs de quintessence, les faiseurs d'abscons et de tarabiscoté. Dans le feuilleton un chat s'appelle toujours un chat. Est-ce si fâcheux? N'est-il pas bon qu'en lisant son feuilleton quotidien on se distraie un moment d'abord, qu'on puisse se dire ensuite que tous les sculpteurs de riens sur un pois chiche auront beau faire, il faudra toujours, si l'on veut être compris du grand public, lui parler l'honnête français de nos pères, et qu'ainsi, quelque application que mettent certains «beaux esprits» à rendre notre langue inintelligible, elle conservera son caractère originel: Voltaire, même feuilletonniste, gagnera la partie contre Mallarmé et même contre M. Paul Valéry.

Je sais qu'il est de bon ton de dire pis que pendre de l'intelligence des amateurs de feuilletons. Mais qu'est-ce qui me prouve qu'il soit intelligent de paraître se complaire à des lectures «plus difficiles»? Précisément parce que, dira-t-on peut-être, c'est plus difficile. Soit. Allons donc plus avant, et disons qu'alors que la lecture du feuilleton est à la portée de tout le monde, celle de tels ou tels autres écrits suppose, dans le lecteur, un certain nombre de connaissances acquises préalablement; mais l'intelligence n'est nullement fonction de plus ou moins d'instruction. Et je vais plus loin; je dis que les ouvrages de l'esprit les plus hauts ne sont pas nécessairement les plus intelligents. L'essentiel n'est-il pas, au demeurant, que nous sachions, de temps en temps, nous évader du réel pour vivre un peu par l'imagination? Le feuilleton permet au plus humble lecteur de journal cet envol quotidien. Cela n'est pas indifférent.

Et les auteurs qui dédaignent ce genre, soit parce qu'ils ne peuvent y réussir (il y a beaucoup plus de romans dit très honorables que de feuilletons à succès), soit parce qu'ils ont, en effet, à développer des thèmes ou des thèses d'un ordre plus relevé, ne seraient pas malavisés de ressembler aux faiseurs de feuilletons par un côté tout au moins, qui est l'art de tenir le lecteur en haleine, de lui inspirer le désir de lire plus avant. Que représente, comme texte, un feuilleton quotidien? Huit, dix pages d'un volume in-16; et combien de volumes in-16 renferment, dans chaque bloc de huit ou dix pages, quelque chose d'intéressant qui vous porte à attaquer le bloc suivant? Dirait-on que le feuilleton est à intérêt continu parce qu'il s'embarasse peu d'accumuler les invraisemblances et les naïvetés? Mais, de ce point de vue, quel «genre» peut-on décréter réellement supérieur? Les œuvres qui sont au plus haut degré invraisemblables et naïves ne sont-elles pas celles des écrivains qui disputent de ce qu'ils ne savent point? Ne me faites pas dire que je songe aux philosophes...

Un bon feuilleton, — car, bien entendu, il en est de fort médiocres, voire de franchement détestables, — n'est d'ailleurs pas stupide. L'un des maîtres du genre, Gaboriau, nous a laissés, par exemple, des romans policiers qui, — tel «L'Affaire Lerouge», — retenaient passionnément la curiosité de gens qui ne passaient pas précisément pour des imbéciles ou des esprits folâtres, à commencer par Bismarck. Et dirait-on que l'œuvre d'un Dumas père, d'un Paul de Kock, d'un Ponson du Terrail, d'un Jules Mary, d'un Pierre Decourcelle, voire d'un Richebourg ou d'un Montépin, fut nulle? C'est pourtant là du roman-feuilleton par excellence.

J'aurais encore beaucoup à dire sur un tel sujet; et ce que je me borne à en dire aujourd'hui n'est guère que pour vous inviter à y penser vous-mêmes. Au reste, l'affaire est jugée: un journal sans feuilleton n'est probablement apprécié que par bien peu de lecteurs, puisque tous les journaux répandus publient un ou plusieurs feuilletons. C'est donc que le plus grand nombre veut lire, chaque jour, son feuilleton. Et j'entends bien que l'on dira: «Comme le nombre des sots est plus grand que celui des gens d'esprit, ce goût même de la masse nous permet de qualifier exactement ce qu'elle aime.» Je n'entre pas dans un tel raisonnement; je suis de ceux qui pensent que le jugement du parterre en vaut bien un autre. Et lorsque telle brave femme me dit: «J'aime beaucoup le feuilleton que publie «L'Impartial», je ne pense pas, avec une dédaigneuse hauteur d'esprit, qu'elle n'a pas le goût éduqué; je me dis simplement que, de même que la religion n'est nullement méprisante, qui permet à la bonne femme mère de François Villon de prier dans son église, la littérature n'est non plus méprisante qui se fait compréhensible pour les humbles.

Tony ROCHE.

Orages en Espagne

Les manifestations d'étudiants

Un de nos abonnés, actuellement en Espagne, nous transmet ce tableau des multiples bagarres révolutionnaires qui éclatent journellement dans les rues de Madrid et qui sont dues à la jeunesse studieuse manifestant contre Primo de Rivera.

Nous remercions sincèrement notre correspondant occasionnel d'avoir transmis à «L'Impartial» cet intéressant récit sur des «choses vues».

Les lecteurs de «L'Impartial» auront été informés des derniers événements survenus en Espagne, c'est à dire de la grève des étudiants. Cette grève fut provoquée par un décret de Primo de Rivera décidant qu'à l'avenir les étudiants des diverses congrégations religieuses et en particulier des Jésuites, seraient placés sur le même pied et auraient les mêmes droits que ceux faisant leurs études normales dans les diverses universités.

Les étudiants de toutes les universités espagnoles pour protester se sont mis en grève, et ont manifesté. Les journaux espagnols muselés par la censure qui fonctionne à la perfection, racontent la vérité officielle, et à l'étranger les nouvelles ne parviennent qu'au compte goutte ou plus ou moins déformées et exagérées.

Voici comment depuis quelques jours ont lieu ces manifestations. Le matin vers 11 heures, les étudiants se réunissent à la Castellana, la grande promenade qui va depuis la Poste jusqu'à l'Hippodrome. Mais la manifestation principale a lieu le soir, de 8 à 9 heures, à la calle Alcalá, l'artère principale de Madrid, débouchant à la Punta del Sol. Ce qui frappe tout de suite, c'est le nombre inusité d'agents de police. A chaque rue coupant la calle Alcalá, deux agents à cheval, entourés de dix à vingt agents ordinaires, sont prêts à faire barrage et à nettoyer la place. Une foule compacte et fort animée circule sur les deux trottoirs. Les volets de tous les cafés et bars sont à demi baissés et un garçon, en sentinelle, est prêt à baisser le volet de la porte. De temps à autre, des cris de «A bas Primo de Rivera» montent de la foule et celle-ci, sans qu'on sache pourquoi, se met à fuir. Le 14 mars, comme nous descendions du côté de la Puerta del Sol, soudain toute la masse se mit en branle, un vide se creusa et dans ce vide des agents frappaient à coups de plat de sabre sur les derniers fuyards. Du haut du tramway où nous nous étions réfugiés, nous assistâmes alors à une charge des agents à cheval, sabre au clair, qui en un clin d'oeil nettoyaient la Punta del Sol. Autour de nous les gens disaient «Que barbaridad», c'est-à-dire «quelle cruauté», plaignant ces pauvres étudiants, qui ne se défendaient même pas et qui surtout ne portent pas même d'armes. De scènes sanglantes, pas trace. Un quart d'heure après, tout était de nouveau tranquille. Le seul acte de violence fut, l'après-midi à 1 heure, le bris de la glace d'une devanture dans laquelle se trouvait un pastel de Primo de Rivera, et qui fut mis en mille pièces par les étudiants.

Un Monsieur prospère



M. Litvinof qui, à la suite de la dernière «révolution du palais», remplacera M. Titcherine au commissariat du peuple pour les Affaires étrangères.

Des délégations d'étudiants sont venues de Barcelone et d'autres points d'Espagne, dire à ceux de Madrid de ne pas perdre courage. La plupart regardent peut-être ces événements comme une bonne farce et sont flattés de pouvoir jouer ainsi un rôle dans la politique dictatorial. Mais l'opinion générale, favorable aux étudiants, est que ceux-ci ne sont qu'un des multiples instruments dont se servent quelques conspirateurs pour renverser la dictature.

Les étudiants arriveront-ils par leur grève et leurs manifestations à faire revenir Primo de Rivera sur sa décision? C'est ce que l'avenir démontrera.

Madrid, 14 mars 1929.

H. J.



La famille des Hohenzollern n'a décidément pas fini d'épater les contemporains.

On savait déjà que la distraction favorite de l'ex-kaiser est de scier du bois et d'accumuler les bûches dans la cour du château de Doorn.

La princesse Herminie, elle, raffole, paraît-il, des boissons fortes et sa plus grande distraction est d'organiser des «cocktails-parties».

On sait en quoi consiste une cocktail party. Chacun des participants apporte sa recette. On fabrique les mélanges. Et celui qui recueille le plus de suffrage est déclaré vainqueur. Ce sont là jeux de princes! Cet agréable passe-temps a d'ailleurs un mérite: celui de ne pas passer la soif. Aussi quand les concurrents et les dégustateurs ont trempé leurs lèvres dans trente ou quarante composés de gin, de whisky, de cherry, de fine ou de bols différents, sont-ils un peu dans l'état de celui qui injurait un bec de gaz parce que ce dernier s'obstinait, soit-disant, à lui barrer la route...

Evidemment il n'est pas très agréable pour l'ex-kaiser d'apprendre que son épouse se pocharde. D'autant plus qu'il a toujours proclamé: «Notre avenir est sur l'eau...»

Mais on ne se refait pas. Du moment qu'Herminie a du goût pour les American drinks, il y a beaucoup de chances pour qu'elle finisse par tenir un bar très achalandé à Unter den Linden où tous les amateurs de cocktails nouveaux viendront lui demander le cocktail «Restauration», le cocktail «Brute impériale», la cuvée «Doorn-réserve» ou l'apéritif «Ohé! ohé!».

Ce sera d'ailleurs toujours mieux que d'épouser un Zubkoff ou de verser le sang du peuple allemand sur tous les champs de bataille de l'Europe.

Le père Piquerez.

L'art de manier le bâton et le ciseau...

Un agent de police sculpteur



M. Henri Phelipot, qui fut gardien de la paix pendant 32 ans, occupait ses loisirs à faire de la peinture et de la sculpture. Le voici près d'une de ses œuvres: un pied de table en bois sculpté.

Outils d'occasion Paul Janner 16 rue Jaquet-Droz. - ACHAT, VENTE, ECHANGE. 5386

A louer 1929, bel appartement de 4 pièces, chambre de bains, chauffage central. - S'adresser à M. Marchand, rue Daniel-JeanRichard 43, au 4^e étage, à gauche. 5504

A vendre, 1 potager à gaz (3 trous), 1 four-neau pour repasseuse (4 fers), 1 bois de lit sapin, ainsi qu'un duvet. Le tout usagé, mais en bon état. - S'adr. rue du Doubs 27, au 1^{er} étage. 5528

Moto. On demande à acheter d'occasion moto 500 cm. avec side-car, modèle 1928. Affaire sérieuse. - Offres écrites, avec prix le plus juste, sous chiffre M. O. 165 à la Succursale de l'IMPARTIAL. 165

On prendrait en pension 1 ou 2 enfants en dessous de 5 ans. Soins maternels, belle situation. - S'adresser à Mme A. Apothétoz, Les Prises, Pescux. 5217

Foin et Regain, des Franches-Montagnes, 120 000 kilos environ, 1^{re} qualité, à vendre en bloc ou détail, bottellé ou non, chez M. Marc Donzé, Noirmont. Téléphone 26. 5413

Entrepreneurs. 36 perches, longueur de 14 à 18 m., à vendre de suite chez M. Marc Donzé Noirmont. Tél. 26. 5413

Poussette anglaise, en bon état, à vendre. - S'adresser chez M. Mercier, rue Daniel-JeanRichard 43. 5440

A vendre 1 grand buffet, 2 portes. - S'adresser rue Numa-Droz 117, au rez-de-chaussée, à gauche. 5461

Foin à vendre, 10 à 12 chars, bonne qualité, 12 fr les 100 kg., pris sur place. - S'adresser à M. Louis L'ÉLATTENIER, Maison-Monsieur. 4864

Couturière jeune ouvrière ou apprentie, ainsi qu'une apprentie seraient engagées de suite. - S'adresser à Mme Matthey, rue du Nord 167. 5346

Perches à vendre perches d'échafaudage. - S'adresser à Madame Veuve Ed. Liechi, Valançon 7. 5274

Horloger complet prendrait à domicile ou au comptoir, démontages, retouches réglages, embottages, depuis 5/4 lig., bonne qualité. Travail garanti. 5200 S'adr. au bur. de l'Impartial

Étuve. On achèterait étuve électrique, glacière pour montres, ainsi qu'un chronomètre de marine. - S'adresser à M. Schneider Beau-Site 17. 5150

A vendre, à des conditions très avantageuses, un moteur «Oerlikon», 12 chevaux, courant continu, 525 volts, 19,7 ampères. Convientrait spécialement pour scierie, concasseur, etc. - Pour tous renseignements, écrire Case postale 10347, Ville. 5195

Renan. A louer logements de 2 et 3 pièces, cuisine et toutes dépendances, avec jardin. - S'adresser à M. Leibundgut, Renan. 5222

Maison est demandée à acheter de suite ou époque à convenir. - Offres écrites sous chiffre M. A. 168, à la Succ. de l'IMPARTIAL. 5221

Vélo d'homme, à l'état de neuf, cédé pour 75 fr.; bon violon complet, pour 55 fr. - S'adresser rue du Parc 79, au 3^e étage, à droite. 5001

Glaces. A vendre 8 belles grandes glaces argees pour devantures. Bas prix. - S'adresser rue du Grenier 6, au 1^{er} étage. 5008

Maréchal On demande un ouvrier maréchal. - S'adresser à MM. Mathez Frères, Les Bulles. 5433

Bonne à tout faire sachant cuire est demandée dans ménage de deux personnes, à côté de femme de chambre. Bon gage. - S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 5428

On demande un jeune garçon comme commissionnaire. S'adresser pâtisserie rue de la Paix 90. 5441

Jeune fille On demande une jeune fille sortant des écoles, pour aider à l'atelier et faire les commissions. - S'adr. à l'atelier M.-B. Leuba, rue du Progrès 117. 5212

Cadrans métal. Jeunes filles sont demandées, pour différents travaux. Rétribution de suite. - S'adresser chez G. Dubois & Co, rue de la Serre 18. 5298

Femme de chambre sachant raccommoder est demandée. - S'adresser rue Léopold-Robert 64, au 2^e étage. 5473

Polisseuse On demande de suite une bonne polisseuse de boîte or, ainsi qu'une savonneuse. Places stables. - S'adresser rue Numa Droz 141, au sous-sol. 5423

Commissionnaire On demande un commissionnaire pouvant éventuellement s'occuper de nettoyages. - S'adr. fabrique «La Romaine», rue du Nord 67. 5569

On cherche pour de suite, jeune garçon comme porteur de pain. - S'adresser à M. Ernest Fivian, rue Numa-Droz 157. 5508

On demande pour le 1^{er} avril, une jeune fille pour aider au ménage. Vie de famille. - S'adresser rue de la Paix 127, au rez-de-chaussée. 5533

A louer pour le 1^{er} avril 1929, appartement de 2 pièces. - S'adresser à M. A. Guyot, gérent, Paix 39. 5603

Logement de 2 pièces, cuisine éclairé et dépendances est à louer pour de suite. - S'adresser M. A. Leschot, rue de la Charrière 4 au 1^{er} étage. 5513

Imprévu. A louer pour de suite ou époque à convenir, rue des Terreaux 9, premier étage Est, de 3 pièces, cuisine, corridor et dépendances. - S'adresser à M. Henri Maire, gérent, rue Fritz-Courvoisier 9. 5557

A louer pour le 30 avril, un logement de 2 pièces, pour 2 personnes, 1^{er} étage. - S'adresser Combe-Grieurin 13, au plain-pied. 5485

Chambre. A louer, chambre meublée au soleil. 5494 S'adr. au bur. de l'Impartial

Chambre indépendante, meublée, est à louer de suite, à personne honnête et travaillant dehors. - S'adresser rue du Progrès 111, au rez-de-chaussée. 5497

Chambre A louer de suite, chambre meublée, à personne d'ordre. - S'adresser rue du Parc 32 au 2^e étage. 5301

Deux belles chambres sont cherchées à louer par 2 jeunes gens. - Offres écrites sous chiffre D. E. 5582, au Bureau de l'IMPARTIAL. 5582

Chambre. A louer de suite chambre indépendante, au soleil, à monsieur tranquille. - S'adresser rue de la Ronde 19, au plain-pied. 5555

Pied-à-terre est à louer de suite chez dame seule. Discrétion. Faire offres sous chiffres D. S. 5563, au bureau de l'IMPARTIAL. 5563

Vélo d'homme, marque «Condor» à l'état de neuf, est à vendre Prix avantageux. - S'adresser rue de la République 5, au 3^e étage à droite de 19 à 20 h. 5422

A vendre un grand potager émaillé, brûlant tous combustibles et un dit à gaz à 3 feux. - S'adresser à Mme Paul Perrenoud, rue du Nord 198 5210

A vendre 1 accordéon d'étude bas prix. - S'adresser rue des Granges 14, le soir, au premier étage, à droite. 5294

Vélo mi-course, état de neuf est à vendre, bas prix. - S'adr. au café, rue de la boucherie 5. 5279

Chambre à coucher à vendre, composée de: 1 armoire à glace, 3 portes, 2 lits avec sommiers, lavabo, 2 tables de nuit. Prix 1000 fr. En outre, 1 grande glace, 3 fauteuils moquette, lustres, tapis, four de cuisine électrique, 50 fr. - S'adr. rue Léopold-Robert 20, au 2^e étage. 5394

Poussette de chambre, laquée blanche avec garniture de tulle, en parfait état à vendre fr. 35. - S'adresser de 19 à 20 h., chez M. Brundler, rue Numa-Droz 132. 5425

A vendre un beau potager à bois, émaillé blanc, 3 trous, à l'état de neuf, et un petit canapé moquette. - S'adresser rue du Doubs 129, au 2^e étage, à droite. 5593

A vendre, pour cause de double emploi, 1 beau piano, 1^{re} marque. 1300 fr. 5570 S'adr. au bur. de l'Impartial

A vendre, 1 beau canapé moquette, d'orne, 90 fr.; tapis de coco, table ronde et chaises, 1 grand lit, petites tables, 1 voiture d'enfant, 10 fr. 5571 S'adr. au bur. de l'Impartial.

Cadrans métal Jeunes filles seraient mises au courant de différents travaux. - S'adresser Fabrique Vogel, rue Léopold-Robert 73a. 5512

Verres fantaisie On demande un bon ajusteur ou ajusteuse capable, entrée de suite. Pressant. 5538 Fedr. au bur. de l'Impartial.

ECHANGE Famille de Neu Allsoiwil, près Bâle, désire placer jeune fille de 14 ans, pour suivre les classes en échange une jeune fille. Vie de famille, bons soins. - Pour renseignements, s'adresser rue Jaquet Droz 9, au 2^e étage à gauche. 5231

Jeune fille de 17 à 18 ans, désirant apprendre sommelière ainsi que le service de table, dans petit hôtel-restaurant des environs de Neuchâtel. - Offres avec photographies à Case postale 11739, Neuchâtel. 531 x 5286

Bonnes polisseuses de boîtes or et apprenties

sont demandées de suite. Place stable et bien rétribuée. S'adresser atelier Henri Méroz, Place Neuve 1. St-Imier. 5468

Sténo-Dactylographe

Fabrique d'horlogerie demande sténo-dactylographe bien au courant de sa partie (langues française et anglaise, allemande éventuelle). - Offres Case Postale 10418 5535

Femme de ménage

est demandée de suite pour faire des heures. - Prière de s'adresser rue des Crétets 75, au 2^e étage. 5550

Ingénieur-constructeur

pour étude de machines automatiques spéciales, avec au moins 8 ans de pratique, capable de travailler de façon indépendante, est demandé de suite - Adresser offres accompagnées de références à Kuster Frères & Cie S. A. Genève, 10 Bd. James-Fazi. - Ne se présenter que sur convocation. JH 30508 A 5375

Jeune anglais Leçons françaises

(débutant) désire prendre des leçons de français. - Ecrire sous chiffre O. N 5429, au bureau de l'IMPARTIAL. 5429

Mécanicien-Chauffeur

Jeune homme, 26 ans, célibataire, de toute confiance, cherche place chez particulier, libre de suite ou époque à convenir. - Offres écrites sous chiffre M. C. 5456, au Bureau de l'IMPARTIAL.

Ressorts

On demande de suite 2 bons adoucisseurs, pour travail en fabrique ou à domicile. - S'adr. Emile Schweingraber, Ressorts Sonia, St-Imier. 5469

Horloger

On demande pour travail à domicile ou éventuellement au comptoir, un horloger spécialisé sur petits mouvements 4 1/2 rectangle, 5" ovale et 5 1/4 rectangle, connaissant les finissages et achevages avec mise en marche. Travail suivi et bien rétribué. - Faire offres par écrit avec copies de certificats sous chiffre P. 21487 C., à Publicitas, Chaux-de-Fonds. P-21487-C

On engagerait mécaniciens-ajusteurs

capables. Bon gage. Place stable. Sterlin & Co. Fabr. de Machines. Tramelan. 5500

Bonne à tout faire

sachant bien cuire. Forts gages. Références exigées. - Offres à Mme René Uimann, rue Léopold-Robert 73 5530

Superbe appartement

moderne de 8 pièces, avec chauffage central, cabinet de toilette, terrasse, situé rue Léopold-Robert 21, est à remettre pour époque à convenir. - S'adresser à M. Emile Moser, magasin Tirozzi, Léopold-Robert 21. 5370

A louer

pour le 31 juillet, rue du Grenier 32, 3^e étage de 3 chambres, grand bout de corridor installé pour chambres de bains, grande cuisine et dépendances. - S'adresser à M. Emile Moser, rue du Grenier 30 bis ou M. Edgar Bichsel, rue du Grenier 32. 5416

Garages

A louer, pour le 1^{er} mai, 2 beaux garages avec fosses, eau, électricité. - S'adresser rue du Progrès 90, chez M. L. Kunz. 4757

Chambre

Jeune homme cherche à louer jolie chambre, éventuellement 2 petites, meublées ou non. - Offres écrites, sous chiffre A. G. 5583, au bureau de l'IMPARTIAL. 5583

A louer

Pour cas imprévu, à louer pour de suite, rue Général Dufour 8, 1^{er} étage de 2 chambres, cuisine, dépendances. - S'adresser à M. A. Jeanmonod, 163, rue du Parc 33. 5436

Corcelles

Appartements de 3 ou 4 pièces, confort moderne, situation agréable, et un local pour industrie ou garage, sont à louer. - S'adresser à M. Rosselet, architecte, Corcelles. 5531

Magasin

à louer, avec arrière-local indépendant. Eau, gaz, électricité installés, situé rue du Versoix 3a. Prix modique. - S'adr. rue du Grenier 6, au 1^{er} étage. 5005

A louer

pour le 1^{er} mai, 2 beaux garages avec fosses, eau, électricité. - S'adresser rue du Progrès 90, chez M. L. Kunz. 4757

Chambre

Jeune homme cherche à louer jolie chambre, éventuellement 2 petites, meublées ou non. - Offres écrites, sous chiffre A. G. 5583, au bureau de l'IMPARTIAL. 5583

Garages

A louer, pour le 1^{er} mai, 2 beaux garages avec fosses, eau, électricité. - S'adresser rue du Progrès 90, chez M. L. Kunz. 4757

Chambre

Jeune homme cherche à louer jolie chambre, éventuellement 2 petites, meublées ou non. - Offres écrites, sous chiffre A. G. 5583, au bureau de l'IMPARTIAL. 5583

Garages

A louer, pour le 1^{er} mai, 2 beaux garages avec fosses, eau, électricité. - S'adresser rue du Progrès 90, chez M. L. Kunz. 4757

Chambre

Jeune homme cherche à louer jolie chambre, éventuellement 2 petites, meublées ou non. - Offres écrites, sous chiffre A. G. 5583, au bureau de l'IMPARTIAL. 5583



NAGOMALTOR

meilleur marché!

Jamais encore des produits alimentaires ne connurent un succès aussi rapide et aussi complet que Banago et Nagomaltor. Plus de 12'000 détaillants n'ont-ils pas aujourd'hui en vente l'une ou l'autre, le plus souvent même les deux marques? Spontanément, des médecins, des sages-femmes, des consommateurs reconnaissants ne nous envoient-ils pas tous les jours des attestations, des lettres de remerciements?

Seul un vœu général restait à satisfaire: qu'un reconstituant d'une efficacité incomparable comme Nagomaltor fût mis à la portée de toutes les bourses par une baisse de prix.

C'est chose faite, car la très grande activité de nos fabriques nous permet aujourd'hui de réduire le prix de Nagomaltor et, malgré l'augmentation des matières premières, de maintenir celui de Banago.

NAGOMALTOR, à présent: frs. 3.80 la boîte de 500 grs.
frs. 2.— la boîte de 250 grs.

BANAGO, comme avant: frs. 0.95 le paquet de 250 grs.
frs. 1.80 le paquet de 500 grs.

Tous les malades, tous les surmenés, mais principalement les médecins, les gardes-malades, les sages-femmes apprendront cette baisse avec d'autant plus de plaisir que des résultats surprenants ont été obtenus avec Nagomaltor, grâce à sa composition exceptionnellement riche en matières nutritives choisies, pour combattre les états de faiblesse de toute nature. (Demandez les attestations).

Banago reste le déjeuner idéal, l'alimentation rationnelle entre les repas, des enfants et de tous ceux qui, par leur profession, ont besoin d'une nourriture de haute valeur, fortifiante et pourtant facile à digérer.



Vigueur, résistance, santé par NAGOMALTOR

NAGO Produits alimentaires S. A. OLTEN

A louer

pour le 31 juillet, rue du Grenier 32, 3^e étage de 3 chambres, grand bout de corridor installé pour chambres de bains, grande cuisine et dépendances. - S'adresser à M. Emile Moser, rue du Grenier 30 bis ou M. Edgar Bichsel, rue du Grenier 32. 5416

A louer

Pour cas imprévu, à louer pour de suite, rue Général Dufour 8, 1^{er} étage de 2 chambres, cuisine, dépendances. - S'adresser à M. A. Jeanmonod, 163, rue du Parc 33. 5436

Chambre

Jeune homme cherche à louer jolie chambre, éventuellement 2 petites, meublées ou non. - Offres écrites, sous chiffre A. G. 5583, au bureau de l'IMPARTIAL. 5583

Garages

A louer, pour le 1^{er} mai, 2 beaux garages avec fosses, eau, électricité. - S'adresser rue du Progrès 90, chez M. L. Kunz. 4757

Corcelles

Appartements de 3 ou 4 pièces, confort moderne, situation agréable, et un local pour industrie ou garage, sont à louer. - S'adresser à M. Rosselet, architecte, Corcelles. 5531

Magasin

à louer, avec arrière-local indépendant. Eau, gaz, électricité installés, situé rue du Versoix 3a. Prix modique. - S'adr. rue du Grenier 6, au 1^{er} étage. 5005

Chambre

Jeune homme cherche à louer jolie chambre, éventuellement 2 petites, meublées ou non. - Offres écrites, sous chiffre A. G. 5583, au bureau de l'IMPARTIAL. 5583

Garages

A louer, pour le 1^{er} mai, 2 beaux garages avec fosses, eau, électricité. - S'adresser rue du Progrès 90, chez M. L. Kunz. 4757

Chambre

Jeune homme cherche à louer jolie chambre, éventuellement 2 petites, meublées ou non. - Offres écrites, sous chiffre A. G. 5583, au bureau de l'IMPARTIAL. 5583

La Fiduciaire ORCAFIDUS

Comptabilité - Surveillance
Consultations juridiques
commerciales 6897
Revision et Contrôle
Recherches
Expertises - Arbitrages
Prix de revient

C.-E. ROBERT
La Chaux-de-Fonds
Léopold-Robert 42
Arbitre de commerce
Expert-comptable A. S. E.
Membre diplôme C. S. E.
Installation 1898/1899 Tél. 2.11
GÉRANCES - SUCCESSIONS - LIQUIDATIONS
Administration de Sociétés SIA/UIS. etc.

Exigez le nom **Wander** sur l'enveloppe.



Herbalpina!

le véritable vieux bonbon pectoral aux herbes des Alpes du Dr. Wander.



Les contes
de
l'Impartial



Le lion de mer

On disait grand bien ou grand mal de François Thurot, à Versailles, selon que l'on tenait pour M. le maréchal de Belle-Isle qui le protégeait auprès de Mme de Pompadour, ou du côté de la Marine, laquelle profitait des moments rares que le roi lui accordait une oreille moins distraite.

Le corsaire de Dunkerque avait beau multiplier ses prises d'Anglais, un contre cinq parfois, et faire bon marché de sa vie, à rouler et tanguer partout où son nez subodorait le «gold-dam», entre les côtes de Norvège et les rives d'Irlande, son brevet d'officier ne savonnait pas le vilain, de sa roture.

On lui reprochait un fumet de caque et un langage tout au plus bon pour les dames de la Halle qui hantent le poisson sans avoir vu la mer. Il avait eu le front de prétendre, quelque part, qu'on devient gentilhomme par ses mérites quand on n'a point reçu cette grâce de naissance. Le propos, apocryphe ou non, avait de quoi divertir la multitude des petits abbés et des cornettes qui gagneraient un diocèse ou une compagnie colonelle dans les couloirs ou les salons du palais, en échange de quelque pioulette opportune ou d'un madrigal patiemment préparé pour paraître impromptu aux personnes en charge. Le temps n'était plus, que Louis XIV honorait de son affection un Jean-Bart. On vivait mieux sous le Bien-Aimé. S'il montrait moins d'orgueil aveuglant, il répugnait à s'environner de commis pour mener l'Etat, leur laissant les besognes dignes de bourgeois, sous la direction de personnages prédestinés par une haute origine à la conduite supérieure des affaires.

Mgr de Belle-Isle, en somme, s'encanaillait de ce marin. C'était l'opinion unanime autour de Mme de Thieux dont le rire aux mille perlettes d'or valait les plus cristallines musiques de M. Rameau. Elle raffolait de se mêler aux grandes choses, parce qu'elle se tirait à merveille des petites où des sots faisaient cas de ses charmes. Ils eussent été complets, si elle n'avait manqué de ce cœur dont elle pérorait sans cesse, pour le refuser dès qu'elle l'avait offert ou l'offrir pourvu qu'on ne le désirât point, n'étant, cela va de soi, ni gueux ni de médiocre maison.

Il existait un M. de Thieux. De vidame, elle l'avait porté, en le coiffant, au marquisat. Comme de juste, il jouissait d'un privilège dans la vénerie. Il s'occupait de chiens, dans le Bas-Languedoc, avec la consigne d'y demeurer. De la sorte, sa femme avait licence de ne déplaire à qui lui plaisait, sans qu'il eût à grincer de ses dents malsaines.

Mal avisée par la cour qui l'adulait en satellite du Château, elle se mit en tête d'affoler celle de François Thurot. On la voyait sans perruque, toute saurée, d'un porc, à supposer qu'il en vive dans les eaux d'où sortit Vénus. Il avait osé la produire devant Sa Majesté. Et celle-ci, dans la Galerie, avait eu l'insigne bonté de saluer à part ce rustre de mer, mieux qu'elle ne l'accordait souvent à ses meilleurs genti'shommes.

Notre sieur François huma quelque peu la sottise qu'on lui préparait, au reçu du billet, pour le prier à son jeu où l'on soupèrait, que la dame lui fit remettre par un express. Il refusa à sa future hôtesse l'occasion de répandre la grossière calligraphie dont il aggravait sa fautive orthographe. Il accepta verbalement :

— Tu diras que Thurot remercie ta maîtresse et se rendra chez elle.

L'heure venue, il se présenta au suisse, d'une bourrade à l'estomac, histoire d'avertir un trio de freluquets qui le regardaient «trop de coin», lui parut-il. Les salons ni les lustres ne l'éblouirent. Quand on a vu les belles étoiles au-dessus des Antilles, on ne s'étonne point pour un cent de chandelles et mille pendeloques de verre. Matelot, il avait trop souvent joué sa prime d'embarquement pour trembler d'ouvrir sa bourse sur une table de pharaon. Il gouverna droit sur Mme de Thieux, lui adressa son compliment et lui baisa sa main, tout ainsi qu'un autre, sinon un peu rude, car c'était sa nature à un degré incorrigible.

La pimpante marquise le garda sous le quintuple feu de ses prunelles et de ses trois mouches, avivé du sourire qui lui avait valu la couronne à fleurons pour son mari. Elle demanda au familier de l'écume si Versailles, malgré son peu d'eau, lui convenait. Il sut répondre qu'ouï elle était, un honnête homme ne pouvait que se trouver le mieux du monde, moyennant la fortune d'en inspirer la bienveillance. Il se sentit les paumes moites, pour une façon de pouffer d'un groupe de dames derrière lesquelles il aperçut un homme au visage sardonique.

— Hé ! monsieur le beau corsaire, qu'y a-t-il qui vous ait piqué ?

— Rien, madame. Sauf que je me rappelle un coup de pied au séant que j'ai promis, en Hol-

lande, à un poltron que cela mit en fuite. Je serais bien fâché de trouver moqueur sous votre toit.

— Offrez-moi votre bras solide, M. Thurot. Si quelqu'un rit, ce sera de votre servante.

— Celui-là, marquise, me le paierait de ses deux oreilles.

En chemin, il reprocha sa démarche lourde à la mer qui oblige à peser du corps sur les plantes, pour parer au caprice de la noule. Mme de Thieux perdit bientôt le goût de bernier ce gaillard. La force et la bonté en rayonnaient. Il s'exprimait vulgairement. Une pensée délicate corrigeait soudain cela. Il parla de sa femme d'une manière que la marquise avait ouïe de la part des paysans et qu'elle avait envie de provoquer chez quelqu'un de son cercle où l'apprêt gâte toujours la parole. Elle mena le marin à un canapé. Ils s'assirent côte à côte, vite entourés de gens. Elle prévint qu'ils pussent vouloir s'amuser aux dépens du Dunkerquois :

— M. François Thurot et moi sommes devenus de grands amis.

Une mijaurée plaisanta Mme de Thieux :

— Prenez garde, marquise : l'amitié chez vous n'a point de frontières.

Visiblement, le corsaire n'entendit rien à cela et pas davantage à la croisée de répliques qui lui voletaient à la face. Il laissa passer l'assaut, n'intervenant que pour assurer qu'il y a des braves chez les Anglais comme en France et que l'on ne saurait médire d'une nation, fut-elle ennemie dans le moment que l'on discourt.

Voilà un bien sage propos monsieur. Permettez-moi de vous en louer, fit un vieillard en habit de velours prune.

Il puisa dans sa tabatière, huma la pincée de tabac et, comme inspiré, par elle, énonça qu'à vivre des semaines entre ciel et mer on apprend plus de sagesse que par les livres. Thurot n'en pouvait plus apercevoir que le dos voûté, quand Mme de Thieux lui dit que c'était un auteur, mais retint que celui-ci plaisait moins que naguère ; et il l'en plaignit avec une gentillesse qui toucha son frivole entourage.

— Aimez-vous les cartes, M. Thurot ? lui demanda la maîtresse de maison.

— Si vous le désirez, madame, je les aimerai ce soir.

— Cela est fort galant. Mais, vous, les aimez-vous ?

— Elles n'aiment personne. J'aime qui peut aimer, madame.

— M'aimeriez-vous ?

— Si vous me le permettez, certainement ! Mais, il me faudrait la permission de ma femme à qui je ne voudrais causer de chagrin.

— Elle ne le saurait pas ! riposta quelqu'une.

— Je lui dis tout, avoua simplement François.

Il avisa un rieur et, froidement, le reprit de sa gaieté :

— Cela n'est point drôle, monsieur.

Tout espoir de séduire un pareil homme, de laisser aller les autres pour un tête-à-tête où il serait facilement vainqueur, abandonna Mme de Thieux et elle se reconquit sur son inclination. Un lourdaud, voilà ce qu'était ce foudre de mer ! elle se sauva du canapé comme d'un incendie. A une table, elle trouva trois hommes qui avaient obtenu d'elle ses plus délicieuses mensonges. Un bref examen la renseigna : ils s'accordaient pour dépouiller le quatrième joueur. Celui-ci portait la mine rose encore d'un campagnard. Sa candeur à constater sa malchance au brélan, après quelques premiers avantages émergea la marquise. Elle s'attarda à regarder tondre cette brebis, l'éventail contre la bouche, lorsque l'un des tricheurs lui annonçait d'un cli-gnement la défaite imminente de la victime.

— Monsieur, on vous dépouille !

A cette voix, Mme de Thieux fit demi-tour. Elle n'osa interpellé François Thurot qui venait ainsi d'avertir le volé, tant le corsaire, par sa mâle assurance, imposait aux trois «philosophes».

— Vous croyez, monsieur ? demanda le naïf.

— Ces messieurs vont vous rembourser. Ce sera la preuve, dit le Flamand.

Il n'insista qu'une fois pour être obéi.

— Prenez, monsieur, ces louis vous reviennent.

Son franc rire encouragea le débutant. Il ramassa les pièces d'or, disant à ses fripons qu'il ne les eût jamais accusés. Mme de Thieux les invita à se retirer, pour l'honneur de sa maison. Elle avait assemblée ses mains sur un bras de François. Elle pensa le retenir auprès d'elle, l'avertissant que le trio de gredins pourrait l'attendre dehors afin de le rosser. Ce fut prétexte à partir aussitôt, pour le chasseur d'Anglais. Il prit congé un peu brusquement, ayant vu peut-être, que la marquise se préparait à essayer sur lui des larmes, ce qui était l'efficace moyen de son épouse, une Irlandaise, pour obtenir de lui l'abandon d'un refus.

Charles-Henry HIRSCH.

Sports

La course du kilomètre aux Eaux-Mortes

Malgré la température assez fraîche, un public nombreux a assisté à la course du kilomètre, départ arrêté, qui a eu lieu dimanche matin dès 9 heures 30, aux Eaux-Mortes près Genève.

La course comprenait deux épreuves, une nationale et une internationale. Le record de 114 km. à l'heure, jusqu'alors détenu par M. Ch. Hofer, qui fonctionnait précisément comme starter, a été battu par le coureur Morel, sur «Amilcar», qui a réalisé une vitesse de 118 km.

Aucun accident ne s'est produit et la course a obtenu le plus grand succès.

Le palmarès

a) Course nationale. — Catégorie touriste : Classe G. 750-1100. Amateur : Pierre Ernens (Genève), sur Renault, 62 s. 8/10 (solo).

Classe F. 1100-1500. Expert : Jean Galley (Bienne), sur Ceirano, 46,7 sec. (solo).

Classe E. 1500-2000. Amateurs : 1. Guido Avondet (Genève), sur Ansaldo, 50,9 sec. Expert : Henri Kramer, (Zurich), sur Peugeot, 55,6 sec. (solo).

Classe C. 3000 à 5000. Amateurs : 1. Raymond Duval (Genève), sur Chrysler, 41,1 sec. ; 2. John Kinsmen (Genève), sur Voisin, 47,1 sec. Expert : 1. Meynet fils (Genève), sur Auburn, 43 sec. 1/50 ; 2. John Meynet père (Genève), sur Auburn 45,3 sec.

Catégorie sport : Classe F. 110-1500 ; Experts : 1. Auguste Scheibler, Berne, sur Fiat, 40,4 sec. ; Fiat, 40,4 sec. ; 2. Sujocq, sur Rallye compresseur, 46,7 sec.

Classe E. 1500-2000. Expert : Mile E. Munz, sur Bugatti, 42 sec. (solo).

Classe D. 2000-3000. Amateur : Hermann Moser, Berne, 45 sec. (solo).

Classe C. 3000-5000. Amateur : Raymond Duval (Genève), sur Chrysler, 40,1 sec. (solo).

Catégorie course : Classe G. 750-1100 : 1. Théo Sarbach (Genève), sur Amilcar compresseur, 32 sec. 9/10 ; 2. Lepicard (A. C. France), sur Donnet, 38,6 sec.

Classe F. 1100-1500 : André Morel (A. C. France), sur Amilcar compresseur, 33 sec. (solo).

Classe E. 1500-2000 : Jules Strittmatter (Zoug) sur Bugatti, 31,9 sec. (solo).

b) Course internationale. — Catégorie sport : Classe G. 750-1100 cm. Experts : Lepicard, A. C. F., sur Donnet, 38,5 sec. (solo).

Classe D. 2000-3000 : 1. William Escher, Zurich, sur Bugatti, 34,3 sec. ; 2. Hermann Moser, Berne, sur Bugatti, 44,2 sec.

Classe B. 5000-8000 : 1. Von Wentzel-Mosau (A. V. D.), sur Mercedes-Benz, 32 sec. ; 2. W. Rosenstein (Zurich), sur Mercedes-Benz, 32,2 sec.

Catégorie course : Classe G. 750-1100 : Théo Sarbach, Genève, sur Amilcar compresseur, 33,2 sec. (solo).

Classe F. 1100-1500 : André Morel (A. C. F.) sur Amilcar compresseur, 30,6 sec. (solo).

Classe E. 1500-2000 : Jules Strittmatter, Zoug, sur Bugatti, 31,8 sec. (solo).

Le Rallye du Salon automobile

Voici les principaux résultats de ce rallye, couru samedi :

Iers ex-aequo : Hermann Moser, Berne, et Pierre-Humbert, La Chaux-de-Fonds, 29,5 p. ; 2. M. de Loriol, Genève, 36,5 p. ; 3. Bally, Zurich, 36,5 p. ; 4. Zanoni, Valais, 37,5 p. ; 5. ex-aequo, Thommen, Berne, et Teinken (?), Berne, 38 p. ; 6. Maeder, Argovie, 43,5 p. ; 7. Ruckstuhl, Berne, 46 p. ; 8. P. Pfister, Berne, 46,5 p. ; 9. Huber, Berne, 48 p. ; 10. E. Buri, Genève, 51,1 p.

Il y a eu 48 voitures classées.

Voici le classement par sections :

1. Berne, 11 p., gagne le challenge ; 2. Zurich, 22 p. ; 3. Genève, 39 p. ; 4. Lucerne, 52 p. ; 5. Neuchâtel, 56 p. ; 6. Valais, 90 p.

Les Six Jours de Paris

Ils ont commencé lundi soir ; voici la composition finale des équipes :

Grassin-Richli (Français-Suisse). Girardengo-Linari (Italiens). Raynaud-Dagen (Français). Buschenhagen-Frankenstein (Allem.). Faudet-Louet (Français). Verschueren-Degraeve (Belges). Boucheron-Hournon (Français). Rielens-Duvivier (Belges). Vandenhove-Marcot (Français). H. Aerts-Haesendonckx (Belges). Coupry-Cordier (Français). Dhuez-Galvaing (Français).

Un cadeau royal de Mlle Devis : un court couvert de plus d'un million

Miss Alita Davis, une jeune joueuse de tennis de 21 ans, et championne du district de Saint-Louis, est une personne qui est bien heureuse. Elle a en effet reçu de ses parents un cadeau qui n'avait encore jamais été offert à personne au monde : un court couvert, pourvu du confort le plus moderne, ayant coûté la bagatelle de 60.000 dollars, soit un million 250.000 francs français, pour qu'elle puisse s'entraîner l'hiver.

Le tennis est en effet un sport sacré dans la famille Davis, puisque l'oncle de la propriétaire du court couvert est le secrétaire d'Etat Davis, le donateur de la célèbre Coupe Davis, disputée par tous les pays du monde entier.

Le court couvert qui est de style anglais, possède un toit en verre, composé de 600 panneaux. Il a plus de 12 mètres de haut. Le soir il est

illuminé par 132 lampes munies de réflecteurs en argent ; il est muni du chauffage central, de salles de bain, douches, vestiaire, etc., le tout de très grand luxe.

ÉCHOS

La proie et l'ombre

Il vient d'arriver une fâcheuse histoire à des archéologues allemands qui fouillaient en Grèce sur le même chantier que des archéologues américains.

L'usage est qu'on partage les objets découverts au cours des fouilles.

Un Américain, que la morgue des Allemands agaçaient, mit à profit une absence momentanée de ceux-ci pour faire les parts, qui furent immédiatement emballées dans des caisses. L'opération terminée, les Allemands arrivèrent et ne trouvèrent que des caisses bien clouées. Les uns portaient l'indication : U. S. A. ; les autres : Reichsland.

L'Américain, subtil, avait entassé dans celles-ci le meilleur lot.

Les Allemands, se croyant volés, réclamèrent la caisse U. S. A.

L'Américain protesta, pour la forme, mais finit par accepter l'échange des étiquettes.

A Berlin, quand les caisses furent ouvertes, les archéologues germains jurèrent, mais un peu tard, qu'on ne les y prendrait plus !



De notre correspondant du Locle :

Le 15^{me} anniversaire du F.-C. Gloria-Sports.

Le F.-C. Gloria-Sports a célébré le 15^{me} anniversaire de sa fondation samedi à la salle du Musée.

Tout ce que cette vaillante société compte d'amis assistait à cette commémoration et c'est dans une atmosphère de franche cordialité que M. C. Hentzi ouvre la partie officielle, en salue et remerciant les délégués du F.-C. Yverdon, société marraine, et M. René Fallet, délégué du Conseil communal, invité, et lit les télégrammes de félicitations du Club athlétique, de l'Espérance ouvrière, de la Société fédérale de gymnastique et du Sylva-Sports, ce dernier fort applaudi.

Puis M. Alfred Robert, président, retrace l'activité de la société depuis ses débuts très modestes jusqu'à nos jours, et fait un tableau des victoires remportées, qui ont valu au Club d'être quatre fois champion de son groupe. Il émet le vœu que prochainement Gloria-Sports puisse monter en série Promotion, série tant convoitée, dit-il, et dont, par une malchance trop fidèle, il a été écarté jusqu'ici, et il fait appel à la vaillance des joueurs pour qu'une victoire définitive consacre ce vœu.

La remise du fanion est un intermède délicat. Un comité de dames, en costume de circonstance, maillot rouge et jupe blanche, présente un magnifique fanion et, par la voix de sa présidente, l'offre à la société, en souhaitant que cet emblème la conduise à de nouvelles victoires et au succès. Le président et l'assistance remercient et ce charmant tableau disparaît pour faire place à M. René Fallet, conseiller communal.

L'orateur espère que ce n'est pas par tradition que l'autorité communale est invitée à des manifestations de ce genre, mais pense plutôt que c'est parce que les sociétés connaissent le bienveillant intérêt à elles porté par la commune. Il félicite Gloria-Sports pour les résultats acquis, dus à la discipline et à l'esprit de société. Reconnaissons que le terrain mis à disposition des sociétés sportives est insuffisant, il dit que l'autorité communale est prête à contribuer, dans la mesure du possible, à une amélioration de cet état de choses préjudiciable au développement du sport en notre ville. Parlant du vaste projet exposé dans l'« Effort », M. Fallet croit que sa couverture financière ne peut que dépendre de la volonté des sociétés intéressées et de l'appui de la population, mais en tout cas ne peut être l'oeuvre de la commune seulement, que d'autres tâches plus urgentes attendent. Il dit l'effort déjà fait par elle pour le sport, mais souhaite que cette importante question soit résolue pour le plus grand bien du sport en notre ville.

Le programme comprenait en outre une partie récréative fort attrayante, et le soir un banquet et une soirée familière terminaient joyeusement la fête.

Les soirées de la « Littéraire ».

La « Littéraire » a donné, au Casino, trois représentations très réussies du « Petit Lord ». Cette phalange d'artistes amateurs mérite tout l'intérêt que la population lui a marqué par des salles comblées et des applaudissements soutenus. Mlle S. fut un petit Lord calin et charmant et ses partenaires furent... à l'avenant, et tous sont à féliciter.

Les constipations accompagnées de maux de tête de congestions et palpitations disparaissent par l'emploi des **Pilules Suisses du pharmacien Rich. Brandt, Schaffhouse.** Prix de la boîte Fr. 2.- dans les pharmacies. JH 108 S 5879



5618



« Je profite de cette occasion pour vous féliciter au sujet de votre « Biomalt ». Ma petite sœur était toujours très délicate et faible et nous lui avons donné pendant quelque temps de votre « Biomalt ». Maintenant elle est devenue forte et robuste et passe l'hiver sans être malade. Aussi je recommande à tout le monde votre produit. » 29 octobre 1928. M. A.

Le printemps est le meilleur moment pour commencer une cure de rajeunissement et de rénovation avec le « Biomalt ». Habituez-vous, vous et vos enfants, à prendre chaque jour trois cuillerées de « Biomalt », une avant chaque repas, tel qu'il sort de la boîte ou bien avec du lait, du thé, du café, etc.

Biomalt

JH 3038 3888

Société des Anciens Elèves de l'Ecole supérieure de Commerce (S. A. E. C.)

Conférence publique donnée par M. le Dr F. Scheurer Professeur à l'Université de Neuchâtel sur :

Le rôle de l'Expert-Comptable dans la Vie économique actuelle à l'Aula de l'Ecole supérieure de Commerce. le Vendredi 22 Mars 1929. à 20 h. 15.

Magasin à louer

avec arrière-magasin et caves. Situation excellente au centre de la ville. Locaux libres de suite ou époque à convenir. — Adresser offres et demandes de renseignements, sous chiffre B. D. 5495, au bureau de l'Impartial. 5495

A louer

Pour cas imprévu à louer, pour le 30 avril, rue du Parc 47, au 1er étage, appartement de 5 chambres, vestibule, alcôve, cuisine et toutes dépendances. — S'adresser à M. A. Jeanmonod, gérant, rue du Parc 23. 4565

A louer à Colombier

dans propriété privée, de suite ou époque à convenir, 1er étage, bien exposé au soleil, 3 chambres, cuisine et toutes dépendances, jardin potager. — Offres écrites, sous chiffre A. B. 5604, au Bureau de l'Impartial. 5604

A louer

de suite ou pour époque à convenir, appartement de 3 chambres, avec alcôve, situé à la rue Léopold-Robert. Convient pour bureaux ou atelier. — Offres écrites, sous chiffre D. E. 5588, au Bureau de l'Impartial. 5588

Pour cause de santé, on offre à vendre un

Petit atelier

de polissage de boîtes. — Offres écrites sous chiffre S. C. 5633, au Bureau de l'Impartial. 5633

A vendre, une ancienne Pendule neuchâteloise

S'adresser à M. J. Pfister, rue des Diamants 11, Bière. 5701

Enveloppes, Mémoires, Factures, IMPRIMERIE COURVOISIER

A louer ateliers et bureaux

Rue de la Paix 133

S'adresser même adresse, au 1er étage. 4356

CADEAUX DE PAQUES

REÇUS avec le plus de plaisir des PARFUMS COTY HOUBIGANT CHERAMY Dumont PARFUMERIE Superbes Flacons depuis Fr. 1.25



5618

Le Nettoyage des fenêtres

s'effectue sans peine aucune, sans eau, sans peau de daim, au moyen du « KEMAL ». 5642

Rendez vos vitres sales polies comme un miroir

Ce que les ménagères disent de « KEMAL » :

J'ai déjà employé plusieurs flacons de KEMAL et j'en ai été très contente. Mme B. à S.



Depuis longtemps déjà je fais usage du KEMAL pour ma plus grande satisfaction. Mme A. à M.

Je vous prie de m'envoyer 2 ou 3 flacons de votre tout à fait excellent KEMAL. Baron M. à A.

En vente à La Chaux-de-Fonds : JH 388 Fr. Robert Frères, Drogueries.

Dr. E. Strickler, Laboratoire chimique, Kreuzlingen.

Séjour d'été

Cause départ, à vendre (éventuellement à louer) aux Vieux-Prés sur Chézard (altitude 1000 m.) chalet moderne, 8 pièces, cuisine et dépendances, eau, électricité, jolie situation. Accès pour auto, conviendrait aussi pour pension-famille; colonie de vacances; tea-room. — S'adresser Etude A. Luthy, agent de droit, Daniel-Jean-Richard 17, La Chaux-de-Fonds. 5418

MAISONS FAMILIALES

A vendre, dans le quartier Nord-Ouest, maisons confortables, 3 et 4 chambres, cuisine, bains, chauffage central, grand jardin. Facilités de paiements. — S'adresser, 31, Rue de la Paix au bureau :

R. CHAPALLAZ, ARCHITECTE



5618



5618

L'actualité suisse

Les difficultés des C. F. F.

Ce sont les canions qui empêchent l'établissement de vrais trains directs

BERNE, 19. — (Resp.) — Les C. F. F. rencontrent de grosses difficultés à élaborer un horaire permettant de conduire des trains directs dans un laps de temps le plus court possible parce que les gouvernements cantonaux, à chaque conférence internationale, revendiquent pour leur compte personnel que les trains directs s'arrêtent dans les stations de moindre importance. La concurrence des automobiles oblige les C. F. F. à penser toujours plus à l'accélération des trains directs, c'est pourquoi il serait de toute nécessité que les gouvernements cantonaux ne formulent pas des demandes pour des arrêts à des stations intermédiaires entre deux grandes localités. Sur la ligne de Berne à Olten par exemple, on voudrait que tous les trains directs s'arrêtent à Berthoud, Herzogenbuchsee, Langenthal. On comprend aisément qu'en faisant droit à de pareilles demandes, les trains ne sont plus des directs, mais simplement des trains accélérés. Sur la grande artère, Genève, Lausanne, Fribourg, Berne, Olten, Zurich, St-Gall, on devrait pouvoir établir des express Genève, Lausanne, Berne, Olten, Zurich, puis des directs ne s'arrêtant qu'aux chefs-lieux des cantons, par exemple Fribourg, Aarau, Zurich, Olten, à cause des bifurcations sur Bâle et la ligne du Gothard demeurera toujours une station importante. Puis des trains accélérés qui pourraient s'arrêter à Nyon, Allaman, Rolle, Morges, Lausanne, Chexbres, Palézieux, Romont, Fribourg, Flamatt, Berne, Berthoud, Herzogenbuchsee, Langenthal, Olten, Schönenwerd, Aarau, Turgi, Brugg, Baden, Schlieren, Oerlikon, Zurich, etc.

Pourquoi le trafic a diminué en février

L'excédent d'exploitation pour les deux premiers mois de 1929 est inférieur de 1,530,000 francs à celui de la période correspondante de 1928.

La diminution des quantités de marchandises transportées en février et le recul des recettes de transport en résultant, de 2,360,000 francs par rapport au mois correspondant de l'année précédente, est dû principalement au froid extraordinairement rigoureux et au fait que février 1929 comptait un jour de moins que février 1928. Cette dernière circonstance représente une perte de recettes d'environ 900,000 francs. La statistique du commerce extérieur indique que les importations ont subi une diminution de 9 %, provenant principalement des transports qui n'ont pu s'effectuer en raison du froid. Dans le trafic international, ce sont surtout les transports de fruits du Midi, de légumes et de vins et autres produits facilement périssables qui ont considérablement diminué. Un recul sensible ont également subi les transports en provenance des ports de mer, en raison de l'arrêt complet de la navigation fluviale. De nombreux bateaux se trouvant sur le Rhin et sur l'Escaut furent pris dans les glaces et leurs cargaisons ne sont pas encore toutes arrivées. C'est pourquoi d'importantes quantités de céréales, qui auraient dû arriver en Suisse en février, se trouvent encore en route. Les expéditions de charbon importé et transité ont également subi un fort déchet.

Mais le déchet se trouvera compensé en mars

Dans l'exportation suisse ce sont surtout les transports de fromages qui ont diminué et dans le trafic interne suisse le transport des matériaux de construction, tels que ciment et pierre de construction de toutes sortes. Le trafic des marchandises a repris maintenant d'une manière très forte, ce qui permet de penser que le déchet de février se trouvera en partie compensé dans le courant de ce mois.

Fribourg va emprunter

FRIBOURG, 19. (Resp.) — On apprend que le canton de Fribourg se propose de lancer ce printemps un emprunt de 25 millions de francs dont 20 millions serviront à rembourser sous forme de conversion l'emprunt de 1919 qui arrive à échéance au 30 décembre 1929. Cet emprunt a été contracté au 5 %. Le reste soit 5 millions sera employé à consolider des dettes flottantes.

La direction générale des téléphones se propose d'accorder de plus grandes facilités au public

BERNE, 19. — L'agence Respublica apprend que la direction générale des téléphones se propose d'accorder de plus grandes facilités au public dans le sens que la durée pendant laquelle on peut téléphoner à prix réduit sera augmentée de 1 heure ou même plus. Cela équivaut à une certaine réduction de taxes téléphoniques.

L'épilogue de l'affaire Rossier

FRIBOURG, 19. — Le Tribunal correctionnel de la Sarine a rendu lundi son verdict dans l'affaire d'escroquerie Rossier. Le tribunal a infligé à Rossier une peine de trois ans de maison de force, sous déduction de six mois de prison préventive.

Les conclusions de la partie civile, en particulier de M. Otto de Dardel, ont été admises.

A propos du projet de monopole du beurre

Le peuple suisse ne veut plus de l'étatisme à outrance

BERNE, 19. — On écrit des milieux industriels et commerçants : Le postulat Minger, présenté tout récemment au Conseil national et tendant à protéger notre production beurrière indigène par un monopole d'importation prévu en faveur de la Confédération, a provoqué une véritable surprise en Suisse et plus particulièrement dans les milieux économiques. Cette stupéfaction a été d'autant plus pénible que le postulat Minger est venu immédiatement après la journée du 3 mars qui vit le triomphe du projet assurant le ravitaillement en blé et la production de l'agriculture indigène. Par son importante majorité d'acceptants, à la quasi unanimité des Etats notamment, le vote du 3 mars a montré que le peuple suisse entendait faire preuve de solidarité en montrant aux paysans qu'il comprenait leur situation. Les milieux du commerce et de l'industrie, de leur côté, ont prouvé qu'ils n'hésitaient pas à accepter les sacrifices entraînés par la couverture financière du régime nouveau, en faveur de nos agriculteurs indigènes. Il résulte, en outre, du vote du 3 mars, que la cause des monopoles en Suisse devait être considérée comme définitivement abandonnée et que pour protéger des intérêts légitimes, il n'était pas du tout nécessaire de recourir à une solution aussi onéreuse.

Or, c'est au lendemain d'une manifestation aussi claire de la volonté populaire qu'un chef agrarien, M. Minger, a eu le courage d'exiger une nouvelle mesure qui, sans doute, exigeait de nouveaux sacrifices à la charge de la collectivité, cette fois-ci, en imposant une augmentation de prix des beurres étrangers, contribuant ainsi à un nouveau renchérissement de l'existence. La solution envisagée par M. Minger présente d'autre part un caractère étatiste nettement marqué, puisqu'elle est basée sur un nouveau monopole.

La paix du blé s'est faite à grand-peine, elle a été signée et ratifiée par le peuple suisse le 3 mars dernier. Il serait regrettable qu'à la faveur d'une initiative malencontreuse dans le genre de celle concrétisée dans le postulat Minger, l'entente cordiale réalisée entre les différents milieux économiques de notre population soit compromise. Nous espérons que dans les milieux agricoles eux-mêmes, on comprendra toutes les raisons qu'il y a à ne pas insister sur le projet de monopole d'importation du beurre.

L'incendie de forêts du San Salvatore

LUGANO, 19. — L'incendie qui dure depuis cinq jours sur le San Salvatore a détruit un grand nombre de forêts. Lundi matin, les flammes avaient atteint le pied de la montagne, mais elles ont sensiblement diminué d'intensité dans le courant de l'après-midi; on espérait que l'incendie pourrait être complètement maîtrisé à la fin de la journée.

Un cheminot écrasé

SCHWYTZ, 19. — Lundi à 18 h. 40, Jos. Püntener, 53 ans, serre-freins auxiliaire des C. F. F. de Silenen, voulant sauter d'un wagon en marche, est tombé sous les roues d'un train en manœuvre, à la gare de Schwytz, et s'est tué. Il était père de cinq enfants.

L'affaire Stadelmann se corse. — Encore deux arrestations

ZURICH, 19. — Dans l'affaire de détournements Stadelmann, l'ancien chef de bureau de la Banque Fédérale, la police a procédé à l'arrestation des époux Meier-Hunziker, à la Villa «Anna» à la Germaniastrasse 1, à Zurich, inculpés de complicité. Stadelmann, un oncle de l'employé de l'Union de Banques suisses arrêté récemment pour détournements de près de 100.000 francs avait connu Mme Meier-Hunziker comme sommière.

Mort du doyen de Bâle-Campagne

LIESTAL, 19. — (Resp.) — Le plus vieux citoyen de Bâle-Campagne, Joseph Thürkau, est décédé hier, jour de son 101^{me} anniversaire.

Une industrie florissante

AARAU, 19. (Resp.) — La grande fabrique de chaussures Bailly à Schönenwerd pourra rembourser en espèces l'emprunt de 6 millions de francs qu'elle avait contracté en 1919 à 5 ½ %.

Accident mortel de vélo

BRUNNEN, 19. — Un paysan de 37 ans, nommé Wagner, de Brunnen, circulant en vélo dans une rue en pente est venu se précipiter contre un attelage et s'est blessé mortellement.

Un nouvel éboulement à Fribourg. — Encore un immeuble qui tombe dans la Sarine

FRIBOURG, 19. — L'immeuble appartenant à la maison Cotting à Fribourg qui s'était effondré le 2 février dernier dans la nuit, s'est également écroulé dans la soirée de lundi. Toute la façade dominant la Sarine a été précipitée dans le ravin. L'immeuble avait été évacué le jour de la première catastrophe sur l'ordre de la préfecture de Fribourg. Le nouvel éboulement n'a provoqué de ce fait aucun accident de personnes.

Où est le jeune cycliste ?

USTER, 18. — Un jeune homme de 16 ans, Simon Wyler, habitant chez ses parents, a quitté Uster mercredi dernier, à bicyclette et n'a plus donné signe de vie depuis ce jour. Il a déclaré qu'il allait dans l'Emmenthal ou dans le canton de Vaud, chez un paysan, et que de là il s'embarquerait pour le Canada, dès qu'il posséderait suffisamment d'argent. Le jeune homme est en possession de son acte d'origine. On suit une piste qui semble conduire en France.

Chronique jurassienne

L'Harmonie de la Croix-Bleue à Tavannes.

L'Harmonie de la Croix-Bleue de La Chaux-de-Fonds a eu, dimanche dernier, un si retentissant succès, qu'il serait injuste de ne pas faire revivre en quelques lignes toute la volupté avec laquelle les nombreux auditeurs ont goûté les différentes œuvres exécutées. Sous les bravos répétés de l'auditoire, M. W. Jenny prend la direction de son excellente phalange de musiciens et commence l'audition en menant à chef avec beaucoup d'habileté «Le Retour au Pays» de Mendelssohn. Il montra successivement dans l'«Andante», de Beethoven, dans «Sylvia» et surtout dans «Phèdre», toute la maîtrise et toute la sûreté de ses instrumentistes; la netteté du piston et la finesse des clarinettes étaient remarquables. Cette audition, qui restera gravée dans notre mémoire aussi bien à cause de sa valeur musicale que de la technique et les capacités de ces musiciens et de leur directeur, ne sera, nous l'espérons, ni la première et ni la dernière que cette vaillante société a donnée et donnera à Tavannes.



A St-Imier. — Sur la route cantonale.

De notre correspondant de Saint-Imier :

Samedi après-midi, la chaussée, devant l'hôtel de l'Erguel, en notre localité, a cédé au passage d'un camion, laissant apparaître une tache d'eau d'un mètre de profondeur environ sur 70 cm. de diamètre.

Les travaux publics ont immédiatement pris toutes les précautions utiles pour éviter un accident quelconque. Les premières recherches effectuées ont permis de constater que les canalisations d'égoûts qui passent à proximité de cet endroit sont en parfait état.

Il est possible qu'une petite source soit cachée à quelques mètres de profondeur dans le sol et que l'eau se soit frayée un passage, laissant un vide qui est maintenant comblé à la suite de cet affaissement. Les travaux en cours permettront certainement d'établir les causes de ce petit «éboulement» qui rappelle celui survenu il y a déjà quelque temps à la rue de la Brasserie, entre l'hôtel des XIII Cantons et les magasins du «Petit Louvre».

Chronique neuchâteloise

Cour d'assises. — Faux et escroqueries.

L'acte d'accusation de l'affaire qui passe aujourd'hui devant la Cour d'assises porte sur les points suivants :

Vu l'enquête pénale dressée par le juge d'instruction de Neuchâtel à Couvet, Neuchâtel et Môtiers les 13, 26 et 27 novembre, 18 décembre 1928 et 3, 8, 19, 29 janvier 1929, contre

Marguerite Wandfluh, fille de Fritz et de Cécile-Henriette née Schwab, née le 23 janvier 1893, à Cortailod, originaire de Kandergrund (Berne), ménagère, détenue dès le 20 novembre 1928, prévenue :

1. d'avoir, le 31 octobre 1928, à Couvet, soustrait frauduleusement au préjudice de Nélia Grisel, une police d'assurance-vie, au capital de 1.500 fr. de la «Patria» portant le numéro 3052, représentant une valeur actuelle de plus de 100 fr.

2. d'avoir, en faisant sciemment usage d'actes faux dressés en écriture privée, dans le but de nuire à la fortune d'autrui et de se procurer un bénéfice appréciable, obtenu de la société «Patria» à Bâle, en novembre 1928 paiement d'une somme de 229 fr. représentant la valeur de rachat de la police No 3052, établie au nom de Nélia Grisel, ces actes faux ayant consisté en lettres des 31 octobre, 4 et 5 novembre 1928, et en une quittance toutes signées du nom de Nélia Grisel.

3. d'avoir, en octobre 1928, soustrait frauduleusement, à Couvet, une somme de 50 fr. au préjudice de Mariette Grisel.

4. d'avoir, à la même époque, détourné divers objets, chemises, culottes de sport et cache-col au préjudice d'Anna Grisel, à Couvet.

5. d'avoir, en faisant usage de la fausse qualité de propriétaire de l'hôtel Meurice, à Lausanne, et en employant des manœuvres frauduleuses pour faire croire qu'elle l'était et qu'elle allait acheter l'hôtel-de-Ville aux Verrières, obtenu des époux Grisel l'hospitalité pendant 5 jours.

la Chambre d'accusation considérant que la prévention d'abus de con-

fiance doit être abandonnée, puisque la plainte a été retirée et que les faits ne sont pas suffisamment prouvés,

qu'en ce qui concerne la prévention de vol au préjudice de Mariette Grisel, les faits sont insuffisants pour motiver une accusation,

qu'enfin pour la prévention d'escroquerie au préjudice des époux Grisel, les actes reprochés ne sont pas constitutifs de délit,

considérant que la prévenue a reconnu les autres préventions.

par ces motifs,

prononce qu'il n'y a pas lieu de suivre, faute de preuves suffisantes, la poursuite pénale dirigées contre Marg. Wandfluh, pour les préventions mentionnées sous chiffres 3, 4 et 5.

le renvoi de la prévenue devant la Cour d'assises pour les préventions mentionnées sous chiffres 1 et 2.

Correspondance

A propos des succursales de la Poste

Un de nos abonnés nous fait parvenir les lignes suivantes :

Nous avons lu ces derniers temps dans l'«Impartial» différents articles consacrés aux projets de création de nouvelles succursales à La Chaux-de-Fonds. En qualité d'habitant du quartier de Bel-Air, et comme client du bureau de poste de la Charrière, je me déclare extrêmement satisfait des précieux services de ce dernier office postal. D'autre part, je suis en pleine communion d'idées avec l'auteur des lignes parues dans l'«Impartial» du 14 mars :

Est-ce que la poste est créée pour nous ou nous pour la poste ? A mon humble avis, un bureau postal doit en premier lieu satisfaire aux besoins d'une population et il doit prendre comme directive de rendre toujours plus pratiques ses services et non pas en diminuer la valeur par des déplacements inopportuns.

Concernant le bureau de la Charrière, je crois refléter l'opinion générale des habitants du quartier nord-est de la ville en déclarant que l'emplacement actuel convient parfaitement aux intéressés. Il donne satisfaction sous tous rapports. A cet endroit, le dégagement est très grand, la ligne des trams rend de précieux services au trafic postal, le hall est clair et confortable, les bureaux sont spacieux. Que désire-t-on de plus ? Pourquoi chercher ailleurs ce que nous avons présentement «sous la main».

Le projet de construire une succursale à la rue du Versoix est indésirable au dernier chef. Les habitants du quartier de Bel-Air protestent unanimement contre une telle initiative. Par suite de l'intensité de la circulation qui règne à la rue du Versoix la sécurité publique en cet endroit est plutôt limitée, du fait de l'exiguïté de la rue et d'autre part, les trams longent presque des trottoirs très étroits et, de ce fait, ajoutent encore au danger de la circulation. Pour ces raisons mêmes, la réalisation des projets envisagés préalablement — succursale à la rue du Versoix — constituerait non seulement une décentralisation préjudiciable pour le monde des affaires, mais encore une insécurité pour la clientèle.

Nous espérons qu'en haut lieu notre faible mais juste revendication trouvera quelque écho. D'autre part, nous espérons que nos autorités communales s'intéresseront directement à cette question d'utilité locale et qu'elles sauront y apporter le bon sens avec lequel elles jugent de toutes les questions touchant à l'intérêt de notre ville. A. B.

Bulletin de bourse

du lundi 18 mars 1929

Mouvement d'affaire important, tendance générale soutenue. Banque Fédérale 762 (-1); Banque Nationale demandé 565; Crédit Suisse demandé 940; S. B. S. 815 ½ (+ ½); U. B. S. 710 (0); Leu et Co 732 (-1); Electrobank 1308 (0); Motor-Co-ombus 1218 (0); Indelec 845 (+5); Triques ord. 612 (-3); Dito Priv. demandé à 515; Toll rétrograde à 1010 (-18); Hispano fait un bond à 2940 (+50); Ita'o-Argentina 525 (0); Aluminium 3815 (-10); Bally 1410 (+1); Brown Boveri 572 (+2); Lonza 416 (0); Nestlé 862 (0); P. C. K. demandé à 216; Schappe de Bâle 4370 (0); Chimique de Bâle 3425 (+10); Allumettes «A» 551 (-4); Dito «B» 569 (-1); Financière Caoutchouc 60 ½ (-½); Sipef 46 (0); Sévillana 645 (+5); Séparator 232 (-2); American Securities ord. 490 (+3); Giubiasco Lino 33 (+9); Meunerie 102 (+1); Royal Dutch 820 (+2); Forshaga demandé à 437; Thesaurus demandé à 545.

Hors-cote : Continentale Lino 860 (+5); Saeg demandé à 257.

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.

Neoxyne = Dents saines

LE STIMULANT
Aperitif au vin et quinquina



**Stand Marmon
No. 35**

Roosevelt

CONSTRUITE PAR MARMON

UNE 8 CYL. à Fr. 10.900

De nouveau l'industrie automobile arrive à un tournant de sa merveilleuse histoire.

Tous les précédents sont balayés : pour la première fois une 8 cylindres en ligne à un prix incroyable est devenue une réalité. Voici la nouvelle création Marmon : La Roosevelt.

Si la Roosevelt était simplement une autre quatre ou six cylindres, cela n'aurait pas une aussi grande importance, mais il s'agit d'une 8 cylindres en ligne. Au prix auquel elle est offerte, elle constitue un des plus merveilleux exploits de l'industrie automobile.

Comment, demanderez-vous, Marmon peut-il construire une 8 cylindres en ligne à ce prix ?

Grâce à la concentration de ses efforts.

Depuis plusieurs années Marmon a consacré toute son activité à la fabrication des 8 cylindres en ligne. Il ne construit aucun autre type de moteur.

L'ambition de Marmon était de faire de la 8 cylindres en ligne une voiture pratique, économique, durable et populaire : il a pleinement réussi.

La Roosevelt est fabriquée dans des conditions idéales qui la mettent au prix d'une 6 cylindres de moyenne catégorie.

Il n'y a pas de vieil outillage dans les usines Marmon-Roosevelt, tout y est neuf et moderne.

Munie d'un moteur construit par Marmon, dotée d'un équipement complet répondant aux exigences de notre époque, Roosevelt est la voiture moderne, qui allie à une mécanique impeccable, un confort extrême et un luxe de bon aloi.

Fait inouï dans l'histoire de la construction automobile, cette création de l'une des plus grandes fabriques américaines fera son début en Suisse. Le Salon international de l'Automobile à Genève a la primeur de sa présentation non seulement pour l'Europe, mais pour le Monde entier.

Importateurs exclusifs pour la Suisse

d'Arcis & d'Arcis AGENCE AMERICAINE. S.A

Administration 17, Boulevard Helvétique, Genève Administration

AARAU BALE BERNE GENÈVE LAUSANNE LUCERNE MONTREUX
ST-GALL SOHAFFHOUSE VEVEY ZURICH

NEUCHATEL: GARAGE HIRONDELLE S. A., RUE DU MANÈGE 15.

**Commission scolaire
de La Chaux-de-Fonds**

Conférence publique

le mardi 19 Mars 1929
à 20 1/2 h. précises
à l'Amphithéâtre
du Collège primaire

SUJET: 5524

Jean Jacques Rousseau

chez nous
par M. Jules Baillods
prof. à l'École de Commerce.

Société de Construction

**„L'Abeylle“
à La Chaux-de-Fonds**

Le dividende pour l'exercice 1928, a été fixé à 5%. Il est payable dès ce jour, sous déduction de l'impôt fédéral de 30%, à la Banque PEUTET & Cie, rue Leould-Robert 9, ou au bureau de M. Charles-Oscar DUROIS, gérant, rue de la Paix 33, sur présentation du coupon N° 53.

La Chaux-de-Fonds,
le 22 Février 1929.
3854 Le Conseil d'Administration.

Mlle Dubois

garde-malades, Moulins 10,
a repris son activité. Poses
de ventouses, piqûres, soins, etc.
5256



Tous les jours,
arrivage des excellents et réputés

ESCARGOTS

Mode de Bourgogne
à la 2867

Brasserie du GAMBRINUS

On vend à l'emporter.
Choucroute, Restauration.
Téléphone 7 31.

Armoires à glace
1, 2 et 3 portes,
fr. 175.- 250.- 320.-
Rue du Grenier 14
Rez-de-chaussée. 5457

**Garnitures de rideaux
Crochets, X' - Patères**



4447 Grenier 5-7.

Buffets de service
bas, portes bombées
autre modèle
280.- 330.- 480.-
500.- 600.-
Rue du Grenier 14
Rez-de-chaussée. 5458

Ameublements complets

B. Zanoni-Schwarz
Rue du Progrès 13a. Tél. 11.65
Travail soigné — Prix modérés
P 36057 C 2813

Huilerie-Savonnerie

recherche représentants à la commission, bien introduits auprès clientèle particulière, hôtels, Bonnes conditions. Livraisons irréprochables. — Denis & Cie, Salon-de-Provence (France). JH 30302 D 5222

MAGASIN Maison à vendre à Bevaix

à louer, pour le 30 avril, au centre de la ville, passage très fréquenté, avec appartement si on le désire. — Offres sous chiffre A. G. 2039, au bureau de l'IMPARTIAL. 2039

A vendre tout de suite ou pour époque à convenir, une maison de 4 chambres et toutes dépendances, un ou deux appartements. — S'adresser pour visiter, à M. Alfred Straubhaar, à Bevaix et pour les conditions, à l'Etude Michaud, notaire et avocat. A Bôle. JH 1145 N 3000

Ouverture de la Saison de Printemps

De retour de Paris, je suis, Mesdames à votre disposition pour tous les renseignements concernant la mode de Printemps.

Bien entendu, vous n'êtes pas encore décidées, il faut vous rendre compte de ce qui se porte, de ce qui vous va le mieux; pour cela il faut voir les modèles, il faut les essayer.

Venez, sans engagement, voir mon exposition, pour trouver réunis

**LA MODE
LE CHIC
LA LIGNE**

et ce que personne n'ignore; ce que me permet mon absence presque totale de frais généraux, c'est d'être la maison vendant le meilleur marché.

Manteau Tissus anglais, Haute nouveauté, fr. **29.50**

Manteau Tissus anglais, entièrement doublé, fr. **39.50**

Redingote Haute couture, Modèle en forme à godets, fr. **69.—**

Redingote Haute couture, entièrement doublé crêpe de Chine, fr. **110.—**

Manteau Belle sultane reversible, grand volant en forme, fr. **79.—**

En Manteaux mi-saison anglais, popeline, reps, Char-melaine, soie, tous les genres, tous les prix, jamais en série.

Mme Marguerite Weill

26, rue Léopold-Robert - 2me étage
Téléph. 11.75 La Chaux-de-Fonds

Service de primes - Ecrins Orfèvrerie

Eglise Nationale Maison de Paroisse - Grenier 20

(Grande Salle du Bas, Entrée par le Jardin)
Jeudi 21 Mars, à 20 1/2 heures

SOIRÉE-DÉBAT

pour hommes de la Paroisse

Sujet: **L'Eglise et la Paix**

Premier rapporteur: M. J. Ramseyer, pasteur, à Sonvilier
Deuxième rapporteur éventuel: M. P. Reymond, professeur à Neuchâtel. 5603

Invitation cordiale à tous ceux que la question intéresse.

Société des Amis des Arts La Chaux-de-Fonds

Conférence publique

avec projections

par Monsieur Magnat, secrétaire général de l'«Oeuvre»

Les répercussions de la guerre sur les arts décoratifs

le mercredi 20 mars, à 20 h. 15 au Musée des Beaux-Arts 5609

Café du Régional La Corbatière

Samedi 23 Mars

Souper aux Tripes nature et champignons Côtelettes

suivi de

Soirée familière

S'inscrire s. v. pl. Téléphone 23.60

Les 23 et 24 Mars

Variétés: „Les Aiglons”, acrobatie sur vélo. Se recommande. Famille Job. HEHLEN.

Jeux de familles. Courvoisier

Papeterie Librairie Léopold-Robert 64 (Vis-à-vis de la Poste) Léopold-Robert 64 Timbres Escompte Neuchâtois

Exposition officielle cantonale d'Aviculture et de Cuniculture

organisée par la Section de Neuchâtel à St-Blaise (ancien Cercle Martini) les 29, 30, 31 Mars et 1er Avril 1929

Pour renseignements s'adresser à M. A. Bühler, commissaire général, à St-Blaise. p. 523 n° 4703

Faisant suite au désir de plusieurs de ses honorables clients, la maison spécialiste 5614



à l'honneur d'informer chacun qu'elle organise du 20 au 30 mars prochain (Vendredi-Saint excepté) dans

l'ancien immeuble Sandoz Fils Place Neuve, La Chaux-de-Fonds une Exposition de superbes et authentiques

Tapis d'Orient

Visitez-la et vous serez étonnés des grandes différences de prix et de qualités dont elle est à même de vous faire bénéficier. — Une visite vous convaincra.

Chaque jour de 8 h. à midi et de 14 h. à 19 h.

Entrée libre

A. ROQUIER, Importateur direct. Terreaux 9, Neuchâtel

Gaines - Brassières Nouveautés

Mlle E. SILBERMANN 5612

Temple-Allemand 113 (arrêt du tram Abeille) Tél. 113

Le Secrétaire Galant.

Un volume. — En vente à la Librairie Courvoisier, Rue Léopold-Robert 64. Envoi aux auteurs contre remboursement.

Foin Paille-Fourrages Combustibles

en tous genres 5417

A. MATTHEY

rue du Puits 14 Tél. 19.61

Chambres à coucher Salles à manger Divans moquette Bibliothèques

Rue du Grenier 14

Itz-le-chaussée. 5460

une machine à guillocher

automatique, système Lienhart, un moteur Lecoq 1/2 HP. 155 volts, 4 m. de transmission avec poulies et renvois, un lapidaire, une meule et autres outils, dont le détail est supprimé. — S'adresser rue des Sorbiers 25, au 3me étage, à gauche, 3450

35.000 kg. de foin

et regain de première qualité à vendre en gros ou au détail. — S'adresser à M. E. Wuilleumier, Combles des Brenets. 5509

Timbres caoutchouc

aux meilleurs prix. 21520

Librairie COURVOISIER

rue Léopold-Robert 64

Grande Foire chevaux

avec marché au bétail

— Montfaucon —

Lundi 25 Mars 1929

Le

Centherbes CRESPI

l'apéritif en vogue

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

LE ZANKADOR

PAR JEAN DE LA HIRE

Mais à cet instant, Waldstein pensa qu'on ne savait point ce que serait et comment finirait la journée. Il importait donc de se préparer à toutes les éventualités. En premier lieu, le corps: manger, boire, échauffer les nègres nanoumbas d'un peu d'alcool. En second lieu, les armes: répartir les cartouches à raison de trois cents par homme, distribuer les fusils de réserve aux six Nanoumbas porteurs, donner un browning à Ouassa qui, jusqu'à présent, n'était armé que du fusil et de la hachette. En troisième lieu, l'équipement: laisser dans le bois, là-haut, dans les caches qu'on creuserait à la hâte, et sur lesquelles on abattrait des arbres, tout ce qui n'était pas utile pour combattre et camper. Si l'on avait besoin plus tard des ballots et de leur contenu, il serait facile et prompt de les retrouver, puisqu'on n'en serait séparé que par la distance de 12 à 13 kilomètres au plus.

Ayant pensé tout cela vivement, Frédéric von Waldstein, désormais chef de guerre, reprit l'ascension de la colline; et pendant deux bonnes heures, intelligemment secondé par Brodmann, strictement obéi par Ouassa et les douze Nanoumbas, il exécuta le programme en trois points qu'il s'était formulé.

Solidement nourris, parfaitement armés, emportant des vivres pour trois jours, des munitions pour quatre mille coups de fusil et trois cents coups de browning, le matériel de campement strictement indispensable, Waldstein, Brodmann, Ouassa et les Nanoumbas, ayant passé la Kodolie au gué utilisé par le noir à turban et la femme orientale, se mettaient à sui-

vre d'un pas rapide la piste très suffisamment visible qu'avait laissée l'autochenille en marche vers la terre de l'or.

Les chronomètres de Waldstein et de Brodmann marquaient, l'un et l'autre, à vingt secondes près, quatorze heures dix-huit minutes.

La marche eut lieu, régulière et sans arrêt. A 16 heures, Brodmann proclama: — Douze mille! douze mille pas!... — «Vorwaerts! Vorwaerts!» commanda Waldstein.

Ils se trouvaient dans un bas-fond entouré de collines qui, devant eux, allaient en se rapprochant, et qui formaient une sorte d'entonnoir dont le goulot était figuré par une gorge boisée creusée entre les collines coupées en falaises. L'entrée de la gorge s'ouvrait à deux cents mètres environ. Ils l'atteignirent en moins de deux minutes.

— «Halt!» En avant de leurs treize noirs, les deux hommes regardaient avec étonnement la trouée faite devant eux, à même la forêt vierge qui occupait toute la largeur de la route. Et leur émotion à tous deux était si vive que Brodmann parla le premier, sans penser que le colonel en pût être fâché, et sans que le colonel lui-même pensât à le remarquer.

— Oh! ce n'est pas l'autochenille qui a fait cette trouée! dit le borgne. Ni ceux qui la montent. Branches, lianes, arbustes sont coupés depuis plusieurs jours. Voyez, voyez, voyez. La surface des sections est sèche, même des rejets nouveaux ont poussé qui cachent en partie cette surface... Et ces traces bien sèches, là, dans l'argile, si distinctes, des traces toutes récentes, humides encore, de l'autochenille!... Tartuffel!... Monsieur le colonel, une troupe d'hommes, les uns pieds nus, les autres avec des bottes à semelles cloutées, ya! une troupe est passée ici... avant l'autochenille!...

Waldstein mordait sa moustache. Il était furieux. Il n'arrivait que le troisième, vraisem-

blement. De quelle force était la première troupe?... Continuant de penser, mais en parlant, le Poméranien prononça d'un ton rogue et de voix contenue:

— Les gisements ne peuvent être loin. S'il y a vraiment deux troupes, celle de l'autochenille, à cette heure, doit être en contact avec la première, à la condition très probable que celle-ci se soit mise à camper sur la terre des gisements... Et il n'y a pas conflit. Pas un seul coup de feu!... Nous aurions entendu, nous entendrions encore s'il y avait bataille... Hoch!... si ces gens-là s'unissent, ils seront probablement plus nombreux que nous.

Il se tut, la face mauvaise, les poings fermés, raidi, scrutant des yeux cette significative et pourtant énigmatique trouée, qui se perdait dans les demi-ténèbres de la forêt vierge encaissée entre deux hautes falaises...

Mais Brodmann, son visage ravagé, enlaidi, contracté par la violence de la passion qui l'animaient:

— Nous avons pour nous la supériorité de savoir. Mieux vaut peut-être avoir été précédés, puisqu'il y avait d'autres chasseurs d'or!... Car au lieu d'être surpris par eux, nous allons pouvoir les surprendre... alors même qu'ils sont plus nombreux. «Ach! Donnerbücher!...» Trois feux de salve en surprise et puis le tir sans arrêt, bien visé... Pour si maladroits que soient les Nanoumbas porteurs!

— Allons! ordonna Waldstein sans approuver ni improver. Et pas de paroles! pas de bruit! Surtout pas de tir sans commandement... Attention, Ouassa!... Veille sur tes hommes! Suivez-nous pas à pas. En avant, Brod!

Et ils allèrent, Fritz en tête, Waldstein tantôt à côté de lui, tantôt derrière, Ouassa le tout dernier, l'oeil sur ses Nanoumbas. Suivant les larges foulées de l'autochenille, qui évidemment avait tourné ou franchi tous les obstacles en profitant de l'inquiétante trouée antérieure, les Allemands avançaient sans hésitation, sans bruit...

Mais soudain ils s'arrêtèrent... Déjà une puauteur avait éveillé en eux une attention nouvelle. Odeur de cadavre... Et maintenant ils voyaient.

Quatre corps, dont trois putréfiés et à demi dévorés jusqu'au squelette par les fourmis et les rongeurs, par les mouches et cent autres insectes, quatre corps gisaient à gauche de la trouée, au pied d'une très haute roche dont le sommet se perdait dans les arbres. Le quatrième corps était encore presque tout entier, intact: les fourmis rouges n'avaient dévoré que les yeux, autour desquels elles pullulaient, pénétrant dans le

crâne et en ressortant par files serrées; ce cadavre, vêtu seulement d'une ceinture d'étoffe à petit tablier, était couché sur le côté, tout du long, les jambes à peine ouvertes.

— Il a été tué hier, dit Brodmann. Et avec ça!

Il montrait du doigt, sans y toucher, une flèche plantée dans l'épaule gauche.

Alors Ouassa:

— Flèche empoisonnée des Pakhallas. Voici une autre et une autre...

Et il les montrait, figées au sol ou à un tronç d'arbre voisin.

— Elles tombaient du haut du rocher, dit Brodmann.

— Cet homme, ajouta Ouassa, est un Soudanais. Les trois autres, dont on voit encore les cheveux, sont des Assiniens...

— Et ces traces-là, dit encore Brodmann. Voyez, sur cette plage d'argile, derrière le rocher, des empreintes de pieds nus! ach! combien?

— Pakhallas! ils sont descendus de la roche et des arbres.

Waldstein, Brodmann, Ouassa, tous les Nanoumbas levaient la tête. Mais le toit de feuillages épais, superposés sur des dizaines de mètres, était impénétrable au regard. On n'y voyait, aux basses branches, que des singes et des perroquets hurleurs et jacasseurs...

— Un Soudanais, des Assiniens, fit Waldstein. Ceux de l'autochenille...

— A mon avis, compléta Brodmann en voyant que son chef hésitait, ceux de l'auto sont des Mandé-Dioulas. Donc aucun n'est parmi les cadavres.

— «Gott mit uns!» murmura Waldstein.

Et plus haut, résolument:

— «Vorwaerts!...»

Ils reprirent la marche en redoublant de précautions pour ne pas faire de bruit, en fronçant les sourcils et en rapetissant les yeux pour mieux voir dans l'ombre de la trouée.

Et de nouveau, ils firent halte!

Deux autres cadavres, moins anciens que les trois précédents, aussi récents que l'autre, gisaient au bord de la trouée. A leur chevelure encore, Ouassa identifia leur origine:

— Assiniens! dit-il.

L'un était criblé de flèches. L'autre n'en avait qu'une fichée dans sa joue droite et qu'il avait cassée d'une main furieuse; cette main, crispée sur la poitrine, tenait encore la moitié du trait mortel.

— «Vorwaerts!» répéta Waldstein, maintenant plus loquace.

Mais vingt pas plus loin, il s'arrêta, debout

Dans nos Cinémas, jusqu'à Jeudi

<p>APOLLO</p> <p>Ramon Novarro l'inoubliable Ben-Hur dans</p> <p>Un soir à Singapour</p>	<p>SCALA</p> <p>Une aventure de Madame Pompadour avec</p> <p>Dorothy Gish et Antonio Moreno</p>	<p>MODERNE</p> <p>Rapa-nui Grand Ciné-roman</p> <p>Tiré de l'œuvre d'ANDRÉ ARMANDY</p> <p>Tout le roman en une seule séance. 5636</p>
--	---	---

Fabrique de Cotillons

St-Honoré 3 **NEUCHÂTEL** St-Honoré 3

DU PLUS SIMPLE AU PLUS RICHE

Prix modérés

GROS - MI-GROS - DETAIL

Se recommande : G. GERSTER, ex-professeur de danse.

P-623 N 5647

BILAN

La comptabilité «**AUTO-DOPPIQUE**» vous donne bilan et statistique instantanément. Extrême simplification. Journal américain établit automatiquement et simultanément. Nombre de comptes illimité. Standardisation et normalisation des formulaires pour comptabilité manuscrite ou à la machine à écrire. Feuilles volantes ou journal relié. Démonstration à la foire de Bâle, Stand 39, Halle 1. Représentants demandés. Renseignements par **Comptabilité Auto-Doppique, BIENNE, 14, rue des Bains.** — Téléphone, 29. JH 10102 J 5641

Apprentie-Vendeuse 5575

est demandée de suite par librairie-papeterie de la place. Petite rétribution. — S'adresser de 11 à 12 heures à la Succ. de l'IMPARTIAL.

Employé supérieur (si possible technicien)

trouverait situation stable dans importante Fabrique d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Doit connaître à fond la fabrication horlogère et être capable de réaliser n'importe quelle tâche de la direction technique, sauf la construction. — Adresser offres écrites sous chiffre **P-21512-C à Publicitas, La Chaux-de-Fonds.** P-21512-C 5643

LOCAUX avec bureau

pour 15 à 20 ouvriers (pas de transmission), demandés de suite. — Offres écrites sous chiffre **W. Z. 5589**, au Bureau de l'IMPARTIAL. 5589

Les Magasins AU PROGRÈS sont à louer en bloc ou séparément 4899

Le Service de Placement de la Société Suisse des Commerçants

Succursale de La Chaux-de-Fonds, rue Léopold-Robert 3, Téléphone **5.67**, détient toujours un grand nombre de dossiers d'employés qualifiés, disposés à changer de situation: Chefs de bureau, comptables, correspondants en diverses langues, sténo-dactylo, des deux sexes. — Service gratuit pour MM. les patrons. P 21332 C 4664

Fabrique d'Horlogerie du Jura cherche :

1 Technicien pour la fabrication

1 Faiseur d'étampes

1 Outilleur d'horlogerie

Offres écrites sous chiffre **H. 15358**, à Publicitas, BIENNE. 5659

Mécanicien

On cherche un mécanicien capable, pour toute marque d'automobile. Entrée de suite. — S'adresser au **Garage Sutter & Co, St-Imier.** 5637

On s'abonne en tout temps à «l'Impartial»

Planches de hêtre

10 mètres cuives en planches de 25 mm. d'épaisseur, 25 cm. large, 3 mètres long, 12 ans de séchage, à vendre en bloc ou séparément. — S'adresser rue du Marché 1, au 3^e étage. 5575

Château d'Oberried BELP (Berne)

Institut pour garçons et jeunes gens

Education consciencieuse, enseignement individuel. — Préparation aux examens. — Allemand. — Sciences commerciales. — Séjour stimulant, sports. **Dr. M. HUBER-LEDER.**

Les planches en 4 couleurs reproduites des tableaux de Ed. Kaiser, artiste-peintre

„Le Vieil Horloger“

„Les Barons“

„Les Monteurs de Boîtes“

sont encore en vente, au bénéfice de l'auteur, à l'imprimerie Courvoisier, Rue du Marché 1, et à la Librairie Courvoisier, Rue Léopold-Robert 64. 4997

Prix, fr. 1.— la pièce. Envois au dehors, port en plus

LA LECTURE DES FAMILLES

derrière un arbre. Brodmann, à sa gauche, se glissa vivement derrière un tronc voisin, immobilisant d'un geste les Nanoumbas qu'Ouassa maintint dans l'ombre épaisse.

Devant les Allemands s'étendait un cirque immense tout brillant de la lumière du jour. Jumelles en mains, ils l'examinèrent.

A cinq ou six cents mètres de distance en avant, à gauche de l'autochenille arrêtée, se voyait un groupe d'hommes à casques blancs ou jaunes. Plus loin, et à gauche encore, une toile de tente grise et des huttes de branchage, tout juste distinctes par leurs sommets pointus, derrière une circonvallation assez grossière construite en pierres sèches.

Posément, Frédéric von Waldstein mania sa jumelle, la porta aux yeux, et puis, d'une voix très basse, mais que put entendre Brodmann : — La femme... Les trois hommes de l'autochenille... Trois autres hommes de race blanche, très maigres... En arrière, trois noirs en kaki et casqués, arme au pied... Entre les huttes, d'autres noirs couchés ou assis, à demi-nus... Je les vois par les brèches du mur... Brod !... les blancs et la femme parlementent... Il se tut, méditatif.

Alors, la voix contenue de Brodmann : — Monsieur le colonel, faut-il nous mettre en ligne de front, derrière les arbres et faire feu... En deux salves, tous les blancs seront à terre. — Non, non, jeta Waldstein d'un geste irrité. Mais ensuite, après une minute de méditation : — Brodmann, aligne les hommes, prêts à faire feu... Désigne à chacun sa cible... un des blancs, là-bas... Je vais me mêler à la discussion... car ils discutent, et vivement ! Vois leurs gestes... Et... hoch ! écoute bien Fritz ! — J'écoute, monsieur le colonel. — Hoch ! si tu me vois lever en l'air les deux bras à la fois, attention ! crose à l'épaule... Et si je tombe sur le sol de tout mon long... feu !... — Une longue aspiration, et puis. — Compris, Fritz ? — Compris, monsieur le colonel. — Bien !

Frédéric von Waldstein vérifia l'armement de son gros browning d'ordonnance, remit l'arme à l'étui qu'il laissa ouvert, regarda Brodmann qui fit le salut militaire... Ensuite il rectifia un peu sa tenue en tirant sur les basques de sa vareuse kaki, en boutonnant le bouton du cou. Et enfin, droit, correct, la main droite ballante, la main gauche au ceinturon, la poitrine large et bombée, la tête haute, la face arrogante et fœcil dur, Frédéric von Waldstein sor-

tit de l'ombre, surgit en pleine lumière et marcha d'un pas rapide vers le groupe de la femme et des six hommes blancs.

De ce groupe, il fut tout de suite vu. Les gens se tournèrent vers lui. L'on ne parie plus. On le regardait, de toute évidence, avec un vif étonnement. Mais comme il n'était qu'à une vingtaine de pas du groupe, il entendit une voix gouailleuse qui disait : — Encore un ! N'en jetez plus, le Zankador va être plein !... Alors, avec ce naïf orgueil qu'ont les Allemands de se montrer polyglottes, il résolut de parler français. Il le pouvait. Il y mettait un très fort accent d'outre-Rhin et même d'Outre-Oder, mais il respectait assez bien la syntaxe et le vocabulaire.

Arrivé à trois pas du groupe, il s'arrêta en joignant les talons, salua militairement, et la voix rude, haute, presque provocante ? — Bonjour ! J'ai l'honneur d'être le colonel Frédéric von Waldstein, héritier de Conrad Waldstein, le découvreur et le propriétaire, au dix-huitième siècle, des gisements d'or indiqués par le Bras du Singe... Un silence. Tous les visages, tournés vers le survenant, s'étaient durcis.

Quelqu'un prononça, ferme et vif : — Avec Jean de Puychartraine, Français. Et aussitôt une voix féminine, mais énergique : — Avec l'Anglais John Bristol ! Un instant, Waldstein fut réellement décontenancé.

Pourtant, il se ressaisit vite. Il avait fait la guerre, pendant la grande conflagration des peuples, de 1914 à 1918. Il savait de quels hasards, de quelles coïncidences, de quels parallélismes, de quelles rencontres, de quelles conséquences en apparence logiques, de quelles fantaisies illogiques au premier abord, sont composés les jeux énigmatiques, imprévisibles et souvent impérieux du destin. Les six hommes blancs, debout devant lui, avaient aussi fait la guerre, et ils savaient. Quant à la femme... Hé ! dans cet ordre de phénomènes, les femmes ne savent-elles pas tout, d'instinct. Ainsi donc, la décontenance de Waldstein, l'étonnement de tous les autres, durèrent peu.

Et ce fut avec un égal sang-froid que l'Allemand parla et fut écouté.

L'homme qui avait nommé Puychartraine et la femme qui avait nommé Bristol s'étaient avancés d'un même mouvement, ce qui les mit en avant du groupe, des autres hommes et en face de Waldstein, qui disait : — Quelque rare que soit la coïncidence, j'en

ai vu de plus extraordinaires... Madame, et vous, monsieur, vous êtes ici pour Bristol et Puychartraine; je suis ici pour Waldstein. J'ai dit mon nom : peut-on savoir les vôtres ? — Jacques Belval. — Dariadévi Hoya. — J'ai dans ma poche, reprit le Poméranien, le testament de mon ancêtre Conrad Waldstein et les papiers prouvant que je suis, en ligne directe, l'héritier du nom, et le seul ayant-droit aux biens de Conrad Waldstein. Parmi ces biens figurent les gisements d'or sur le territoire desquels nous sommes. Etes-vous, madame, l'héritière de John Bristol que vous avez nommé ? Vous, monsieur, êtes-vous l'héritier de Jean de Puychartraine votre compatriote?... Si oui, nous examinerons s'il y a lieu à partage. Si non, veuillez céder la place, car alors je serais ici le seul qui fût chez soi, incontestablement.

Un éclat de rire sortit, insolent, de la bouche de Dariadévi Hoya. Et ce rire se prolongea devant la morgue offusquée de l'Allemand. Mais des paroles suivirent.

— Monsieur Jacques Belval, disait la femme, excusez-moi de rire en de telles circonstances. Mais cette revendication de reître-légiste, ici !... C'est trop drôle, en vérité. Pour en finir dès le commencement, voulez-vous répéter à monsieur le colonel, baron Frédéric von Waldstein, héritier de Conrad, ce que vous avez dit à moi-même et à mes compagnons, ce à quoi d'ailleurs j'allais répondre lorsque le colonel est apparu comme sortant d'une revue solennelle de l'armée coloniale allemande. Répétez, je vous en prie.

— Volontiers, dit froidement Jacques Belval. Et s'adressant à Waldstein, très attentif, Jacques prononça du ton très simple que l'on a dans la conversation : — Monsieur, vienne le jour où il sera utile d'examiner nos titres individuels à la possession des gisements Puychartraine, Bristol et Waldstein, et alors je répondrai, en ce qui me concerne, à votre question. Mais aujourd'hui, ni moi, ni mes amis — MM. André Chatillon et Basile Mathay — ne vous discuterons, pas plus qu'à madame et à ses compagnons, la possession des gisements. Monsieur, nous les Français, nous sommes arrivés ici quatre jours avant vous tous. Nous avons exploré toute la surface de cette étrange plaine circonscrite par ce cirque de hautes collines taillées en inaccessibles falaises, et dont la seule entrée, la seule issue aussi, est cette gorge boisée où vous venez de passer. Nous avons constaté que toute la plaine est en quelque sorte parsemée d'or, que les sables du bord du ruisseau sont chargés de

poudre d'or dans la proportion de dix pour cent, que le ruisseau lui-même roule des paillettes d'or. Nous avons découvert les trois gisements où, par couches superposées de longue étendue et de peu de profondeur, les lamelles d'or et les bandes de quartz sont à peu près à égale proportion, où des pépites d'or engainées d'argile ancienne roulent sous les pieds, où les lingots d'or brun et des pierres à veines d'or jaune affleurent le sol, où, enfin, il y a de quoi payer les dettes de toutes les nations du monde... Oui, monsieur !

« Eh bien ! tout cela est à vous. Prenez de l'or ! Chargez d'or le véhicule que peut-être vous avez laissé avec vos hommes dans l'ombre de la gorge ; remplissez d'or vos havresacs, vos musettes, vos cartouchières, vos poches et vos mains... Et puis... Il eut un sourire d'une amertume infinie. — Et puis, reprit-il d'une voix comme éteinte, allez-vous-en... Car ici, de quoi vous servirait tout cet or ?... Oui, allez-vous-en. Ou du moins essayez de vous en aller... Il haussa les épaules et il continua, hautain un peu : — Je vois votre front se congestionner, monsieur de Waldstein, je vois vos yeux étinceler... Vous vous imaginez déjà parvenu dans quelque port du golfe de Guinée. Vous retourneriez en Allemagne. Vous mobilisez une escadrille d'avions. Vous venez récolter l'or par tonnes, ici. Et vous enrichissez votre Deutschland plus que tout pays sur la terre. Et enfin, par l'or, par le fer et par le feu, vous dominez l'Europe, vous conquérez l'Afrique, vous domestiquez l'Asie, vous vassalisez les Amériques... Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !... Il rit. Et ce fut un rire tragique, dont Frédéric von Waldstein frissonna. Puis, se dressant, comme grandi, la voix dure : — Ici, monsieur, c'est le dixième cercle de l'Enfer du Dante. Comme nous, vous y êtes entré, comme nous, vous n'en sortirez pas !... Et le silence Le silence lourd et si matériel que l'air en semblait pesant. Waldstein, sans trop se rendre compte de ce qu'il éprouvait, se sentit accablé d'une invincible fatigue et son grand corps se fassa un peu. Hébé, il regarda le Français et la femme et les autres hommes qui, deux à gauche et trois à droite, avaient des visages gris où les yeux étincelaient comme des feux vivants... (A suivre.)

Ouverture de la Saison de Printemps

De retour de Paris, je suis, Mesdames à votre disposition pour tous les renseignements concernant le mode de Printemps.

Bien entendu, vous n'êtes pas encore décidées, il faut vous rendre compte de ce qui se porte, de ce qui vous va le mieux; pour cela il faut voir les modèles, il faut les essayer.

Venez, sans engagement, voir mon exposition, pour trouver réunis

**LA MODE
LE CHIC
LA LIGNE**

et ce que personne n'ignore: ce que me permet mon absence presque totale de frais généraux, c'est d'être la maison vendant le meilleur marché.

- La Robe,** chic modèle, popeline, forme à godets, haute nouveauté, fr. **24.—**
- La Robe,** tissu nouveau, forme à godets, fr. **49.—**
- La Robe,** Repps papillon, forme à godets, fr. **69.—**
- La Robe,** Crêpe satin, longues manches, forme à godets, fr. **49.—**
- La Robe,** Charme laine, Haute Mode, fr. **89.—**

Robes et Manteaux, Modèles et mesures spéciales pour personnes fortes, sans augmentation de prix. 5580

Mme Marguerite Weill

26, rue Léopold-Robert - 2me étage
Téléph. 11.75 La Chaux-de-Fonds

Service de primes - Ecrins Orfèvrerie

Hôtel-Restaurant de l'Ouest

Chambres confortables

On prend toujours des pensionnaires. Bonne pension. 3733

Chaussures spéciales sur mesure pour les pieds délicats

J. STOYANOVITCH

Bottier diplômé
Spécialiste pour chaussures orthopédiques
NEUCHÂTEL Temple Neuf 8

Vernis-Pinceaux-Couleurs

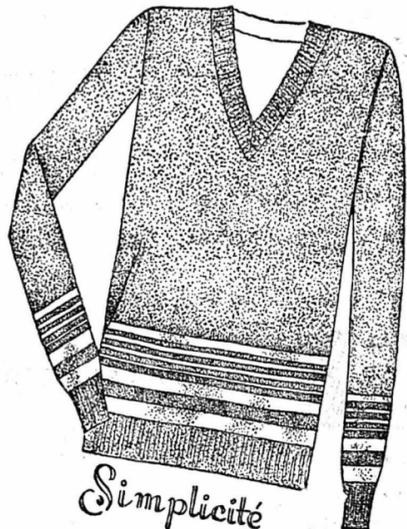
Prix spéciaux par quantité

ROBERT Frères

Drogueries

Marché 2 Parc 71
5377 Escompte Neuchâtelois et Jurassien

LE JOLI PULLOVER printanier



RÉCLAME
Fr. **19.50**

LA MAISON DU TRICOT
DE L'OUVROIR COOPÉRATIF
Serre 65 Entrée rue de l'Avenir. — Bâtiment des Meubles Perrenoud.

Achats et Ventes

d'outils d'horlogerie et tous genres d'articles d'occasion
S'adresser BLUM-BLUM, rue du Versoix 9. 5282

Pour les fêtes de Pâques

Superbes cristaux

en tous genres, blanc et couleurs taillés richement également, jolis verres à liqueurs, différents couleurs

objets d'art

en véritable porcelaine de Saxe
Voyez notre grand choix, informez-vous de prix avantageux 5277

N. ULLMO
Rue de l'Hôtel-de-Ville 15
Téléphone 13 64

TERRAINS A BATIR

à vendre, quartier des Tourelles & Bel Air, belle situation, prix avantageux. — S'adresser pour renseignements et conditions, à Monsieur **Ch. O. DUBOIS**, rue de la Paix 33. 4364

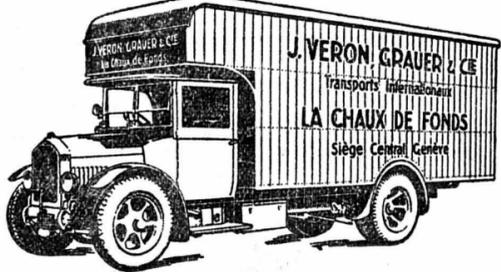
Photographie Artistique H. MEHLHORN

Rue Daniel-Jeanfleur 5. — Téléphone 9.46
Spécialité d'agrandissements, Portraits, Groupes, Esquisses, Cartes postales, Photos-passeports. 23038

Transports Internationaux et en tous genres Déménagements - Camionnages - Voyages

Téléphone 13.08 14726

Nouveau Camion capitonné BERNA 5 T.



Un des plus grands modèles de Suisse utilisable avec ou sans caisse capitonnée

J. VERON GRAUER & Co, La Chaux-de-Fonds
10 Voitures capitonnées
Garde-Meubles et Entrepôts modernes

Prémunissez-vous contre le catarrhe

La première chose à faire quand vous vous refroidissez, est de prendre des pastilles d'Ems. Connaissez-vous les suites d'un refroidissement? Rhume de cerveau, toux, maux de tête, sont les plus légères. Si ces maux deviennent chroniques, c'est plus désagréable. Il y en a de pires, la grippe, la pneumonie, qui peuvent être mortels. Ne prenez aucun catarrhe à la légère, prévenons-le à temps. Pour y parvenir plus sûrement, prenons des pastilles d'Ems. Elles ont fait leur preuve depuis longtemps. Elles agissent contre l'inflammation et soutiennent les membranes muqueuses malades en lutte contre les microbes. Il faudrait du reste toujours avoir des pastilles d'Ems chez soi afin d'être armé en tout temps. On peut les obtenir dans toutes les pharmacies et drogueries. Si vous nous écrivez aujourd'hui encore, nous vous donnerons l'occasion. JH 12000 St

d'en faire l'essai gratuitement.

Nous vous enverrons un échantillon suffisant des pastilles d'Ems, fabriquées avec les sels naturels des célèbres sources d'Ems, et la brochure «Protégez les voies respiratoires». 5354

Société des Sels d'Ems, Goldach 5



Prix: Fr. 2.—

Dames énergiques

désireuses de se créer une place stable en s'occupant de voyages, sont engagées. Possibilité de gain immédiate, Fr. 500.— à 700.— par mois prouvés. Connaissances de la branche pas nécessaire, toutes les indications et conseils nécessaires étant donnés par personne capable. Présentation personnelle avec papiers de légitimation, mardi et mercredi de 5 à 7 heures, Hôtel Fleur de Lys, La Chaux-de-Fonds (concierge) — Offres écrites, sous chiffre U. 2467 Q., à Publicitas, La Chaux-de-Fonds. JH 10369 X 5529

HENRI GRANDJEAN LA CHAUX-DE-FONDS

AGENT OFFICIEL DE LA

Compagnie Générale Transatlantique

et de la Canadian Pacific Express Cy

Services spéciaux très rapides pour l'horlogerie

Wagon direct accompagné, partant 1242A
Chaque Samedi matin de Chaux-de-Fonds pour Le Havre, Délai de transport, 11 à 12 jours, jusqu'à New-York.
Agence principale de L'HELVETIA Transports

La nervosité est le plus sérieux obstacle à l'accomplissement d'une carrière.

Vous la préviendrez et l'atténuez par une cure prolongée

Elchina (en tablettes ou comprimés)
tonique nervin incomparable.

Flacon ou boîte orig.: 8.75; doubles: 6.25; d. l. pharm.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 24

LE PETIT JACQUES

(Noël Rambert)

PAR **JULES CLARETIE**
de l'Académie Française

Laverdac! Ce nom n'évoquait rien en elle, aucun fantôme, aucun souvenir. Mais alors pourquoi ce jeune homme avait-il refusé de lui être présenté? Que signifiait ce qu'il avait dit, cette crainte, cette hésitation? Laverdac! Elle le répétait mentalement, ce nom, et en le prononçant tout bas, elle revoyait ce jeune homme de vingt-six ans, pâle, un peu courbé, avec son sourire triste et son regard qui interrogeait. L'homme et le nom lui semblaient maintenant des énigmes.

Elle songea tout à coup à Daniel Mortal. C'était peut-être lui qui connaissait Laverdac, et maintenant, avec son instinct de femme, il lui sembla qu'elle devinait un secret, ou qu'elle entrevoyait quelque chose d'inexpliqué, de douloureux.

— Est-ce que vous connaissez ce nom, «Laverdac»? dit-elle à Daniel, lorsqu'en sortant ils furent seuls dans le coupé qui les emportait.

La lumière des lanternes éclairait le visage ordinairement calme de Mortal.

Claire vit passer sur cette face un tressaillement, un éclair de colère ou d'effroi.

— Laverdac! fit Daniel brusquement. Que voulez-vous dire?

— Rien, répondit-elle avec froideur. C'est un inconnu qu'on m'a présenté et qui se nomme ainsi.

Ses yeux honnêtes et profonds ne quittaient point les prunelles ardentes de Daniel Mortal. — Laverdac? dit-il. Vous avez bien entendu le nom?... Laverdac?

— Oui, j'ai bien entendu.

Daniel avait l'air soudain pris de fièvre. Il fallut que Claire décrivit l'homme qui portait ce nom, qu'elle lui dit à peu près son âge, qu'elle le fit connaître à Mortal, dont les lèvres, tout en interrogeant, répétaient machinalement:

— Laverdac! comment! Laverdac?

— Ainsi, dit brusquement Claire, vous le connaissez?

— Non, pas celui-ci certainement... Mais... son père... oui, peut-être.

— Etait-ce un de vos ennemis?

— Non.

— Un ami?

— Je le connaissais à peine.

— Et pourquoi le fils a-t-il donc refusé d'être présenté à moi?

— Je n'en sais rien, répondit Mortal.

Claire était maintenant persuadée qu'elle avait deviné juste. Un lien douloureux unissait Daniel à ce jeune homme, et certainement son mari avait joué un rôle dans la vie de cet inconnu.

Quel rôle? Daniel devait-il trembler devant Paul Laverdac ou Laverdac rougir devant Daniel? Elle l'ignorait et ce n'était point par Mortal qu'elle pouvait l'apprendre. Si elle interrogeait, il se tairait. Ou encore il mentirait. Mais elle sentait instinctivement, elle devinait qu'il y avait là une douleur, une honte, qui sait? — elle osait m meonger à cela tant ce Mortal l'effrayait — un crime...

Oui, elle avait peur de Daniel: elle avait peur surtout du passé de cet homme. Elle n'y

songeait qu'avec ce vertige qui vous prend lorsque, d'en haut, on regarde un gouffre.

Résignée, tremblante, Claire avait d'ailleurs des énergies, des soubresauts d'honnêteté indignée.

Elle avait pris rapidement, résolument son parti, et puisqu'elle voulait savoir, c'est à Paul Laverdac lui-même qu'elle demanderait ce secret. C'est à lui — elle y était bien déterminée — qu'elle irait, le suppliant, lui ordonnant de parler.

— Qui sait? pensait-elle. Il me tient peut-être en mépris parce que je suis la femme de Mortal!

Et il lui semblait qu'il y avait aussi de l'amertume dans l'expression étrange de ce regard toujours fixé sur elle et qui la troublait si profondément. Cette idée que ce jeune homme pouvait la mépriser la faisait rougir et frissonner.

— Je lui parlerai! je lui parlerai! se disait-elle.

Mais chez Madame Gardonne, comme si le hasard l'eût mal servie, Claire ne vit plus Paul Laverdac. Elle n'osait s'informer de lui. Elle ne voulait pas attirer l'attention de Daniel qui, lui aussi — elle le devinait — cherchait maintenant le jeune homme dans ces salons. Pourtant, comme plusieurs semaines de suite elle se rendit chez Madame Gardonne sans rencontrer Paul, elle demanda s'il était malade.

— Point du tout, dit Madame Gardonne. Il travaille. Vous n'avez donc pas lu dans les journaux qu'il est fort occupé de la partition de son opéra «Maximilien d'Autriche»? Mais si vous voulez la vérité, chère belle, je vais vous la dire; tant pis pour votre modestie!

— Ma modestie?

— Oui! Si ce déserteur de Laverdac n'est pas

chez moi, chère enfant, c'est parce que vous y êtes!...

— Moi?

— Absolument. Mon idée est qu'il a peur de vous parce que vous lui avez tourné la tête, et comme il n'a rien à espérer de Madame Mortal, il s'exile, voilà. Et il a raison!

Claire, toute rouge, confuse, se tenait devant Madame Gardonne, qui reprit en riant:

— A mon âge vous ne compterez plus, vous qui êtes dix fois plus jolie que je ne l'ai été, les malheureux que vous aurez faits. Je vous souhaite seulement de ne pas trop les plaindre et de les laisser, comme, moi, patager dans leur malheur sans leur tendre le bout du doigt. Leur gros amour se passe comme un gros rhume et ils demeurent vos amis. Pour une femme mariée, voyez-vous, chère, rien ne vaut un mari, même quand il est bonhomme, comme M. Gardonne, ou charmant, comme M. Mortal.

Madame Gardonne n'avait pas achevé que Paul Laverdac entra au salon, et, s'avançant, saluait la maîtresse du logis et s'inclinait devant Claire.

— Ah! revenant, vous voici! Vous voici, spectre? Eh bien! et «Maximilien d'Autriche»?

— J'ai peu travaillé dit Laverdac.

— Comment, peu travaillé!! Et qu'avez-vous fait pendant cette absence?

— J'ai pensé, fit Laverdac d'un ton un peu sombre.

Madame Gardonne se mit à rire: on l'appela dans un autre salon. Elle lança, en s'éloignant, un petit sourire à Claire, lui murmura tout bas à l'oreille: «Quand je vous le disais? Bah! ajouta-t-elle, ils sont si heureux d'être malheureux!»

Et elle disparut rapidement.

(A suivre.)



Cette crème pour toutes les saisons

car "Selecta" nourrit le cuir et donne un brillant vif, qui résiste à la neige et à la pluie.

Si vous souffrez

de maux de tête, migraines névralgies rhumatismes, maux de dents, règles douloureuses, ou de n'importe quelles douleurs prenez les

Poudres Oméga

remède des plus efficaces et supporté par l'estomac le plus délicat. Boîtes de 2 poudres 50 cts et de 10 poudres à 2 fr. dans les 3 Officines des

Pharmacies Réunies

Rue Léopold-Robert 13, 27 et 66 La Chaux-de-Fonds

SALON INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE ET DU CYCLE

1re Série 15-24 Mars 1929 GENÈVE 2me Série 27 Avril - 5 Mai 1929

Les billets de chemin de fer de simple course à destination de Genève, émis pour les deux Salons, du 13 au 24 mars et du 25 avril au 5 mai, donnent droit au RETOUR GRATUIT dans les 4 jours, mais au plus tard le 26 mars pour la 1re série et le 7 mai pour la 2me série, à condition d'avoir été timbrés à l'Exposition. La surtaxe pour trains directs doit être payée entièrement pour l'aller et le retour.

Grande Salle de la Croix-Bleue

Portes, 19 n. 30 Riveau, 20 n. précises

MERCREDI 20, JEUDI 21 MARS

Soirées Musicales et Littéraires

organisées par

L'Orchestre LE BLUET

(zithers, violons, mandolines, guitares et piano) 5487

avec le concours de Mademoiselle Heng cantatrice et de la Littéraire de la Croix Bleue, qui donnera une délicieuse comédie en 2 actes :

UN PAS DIFFICILE

Places non numérotées fr. 0.50, numérotées fr. 1.-

Cirques en vente au Magasin Witschi-R. numeral.

N° 111

C'est le Numéro d'une notion préparée par le Dr A. Bourquin pharmacien, rue Léopold-Robert 39, La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit (partout même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre. Prix, à la pharmacie, fr. 2.-. En remboursement franco, fr. 2.55.

Spécialité de

LITS complets

la meilleure qualité

Bas prix.

Rue du Grenier 14

Rez-de-chaussée. 5459

N'attendez pas!

Les premières Nouveautés mi-saison sont arrivées.

Faites transformer

vos chapeaux de pailles exotiques ou cousues

A LA FABRIQUE

FRANCE-MODES

rue Léopold-Robert 49, 2me étage

ouillée spécialement.

Mme GYGAX-STUDER.

Téléphone 16.67

5013

Si vous voulez fumer

un véritable Brissago

réclamez

la

marque



J H 64501 O

17309

Pharmacie Bourquin

HUILE de FOIE de MORUE pure et fraîche

Jaune 1re qualité extra la litre fr. 3.50 2me qualité le litre fr. 3.-

Blanche UNE SEULE qualité, extra, fr. 3.75

S. E. N. & J. 5/10 21111

Fabrique de machines dans village industriel du Jura-Bernois cherche

Dessinateur-Calqueur

très habile, capable de détailler pièces de machines d'après ensembles Certificats et références exigés. Place stable. — Adresser offres écrites sous chiffre P 21482 C, à Publicitas, La Chaux-de-Fonds. P 21482 C 5404

Salon

A vendre de suite, un magnifique salon riche, recouvert soie, 1ère qualité, y compris une magnifique vitrine de saison, avec peintures. Etat de neuf. Bas prix. Amenagements soignés. C. Beyeler fils, rue de l'Industrie 1 5292

Moteur

Moteur de 16 HP., V. 525 A. 23 marque Compagnie de l'Industrie Electrique Genève, très peu usagé, en parfait état, est à vendre d'occasion. Bas prix. — S'adresser à la Société d'Autoprétagement d'Or S. A., rue de la Loge 5a. 4673

MOTO

A vendre, faute d'emploi, «Condor», 3 1/2 HP., neuve, n'ayant pas rouillé, lumière électrique. Occasion et prix exceptionnel. Téléphoner au 25.26 5226

Machines à sérier

sont à vendre, dont 1 Hauser et 1 Waltham. Prix avantageux. — S'adresser rue Numa-Droz 16 au 2me étage. 5434

Je cherche à acheter

1 Salle à manger

1 Chambre à coucher

1 Salon d'occasion

(Aussi pièces détachées)

Offres écrites sous chiffre M. M. 5167, au Bureau de l'Impartial. JH-5206-J 5167

J'achète

quelques meubles d'occasion, comme lits, tables, chaises lavabos, armoires, fauteuils, commodes ainsi qu'un secrétaire et buffet de cuisine. — Offres sous chiffre M. D. 5165, au bureau de l'Impartial. JH-5207-J 5165

Etiquettes à vins sont à vendre. — S'adresser à la Librairie Courvoisier rue Léopold-Robert 64.

AUTOS

BELLES OCCASIONS

CITROEN

FIAT

BUICK

CHRYSLER

VICTORY

RENAULT

PEUGEOT

AMILCAR

etc.

50 voitures en magasin

livrées avec garantie

Prix modérés

AUTOS OCCASIONS

13, Rue du Jura, 13

GENÈVE

Téléphone Mont-Blanc 56.50

Annexe de la Maison

BLANC et PAICHE

JH 30355 A - 571

A vendre, à Renan, une

Maison

de rapport. Grand jardin et arbrues fruitiers. Prix avantageux. — Offres écrites sous chiffre W. H. 161, à la Succursale de l'Impartial. 161

Maison

à vendre, neuve et bien située. Adresser demandes de renseignements à Case postale 48, Pe-seux. 2707

Terminages

Atelier bien organisé, demande à entrer en relation avec bonnes maisons, pour terminages complets, de 9 3/4 à 10 1/2 lig ancre. — Ecrire sous chiffre A. E. 5451, au bureau de l'Impartial. 5451

Grande entreprise de la place engagerait de suite ou époux que à convenir, un

apprenti commis

avec bonne instruction. — Offres écrites, avec certificats, sous chiffre A. S. 5419, au bureau de l'Impartial. 5419

Fabrique WILKA, Genève

demande 1 bon mécanicien-outilleur, plusieurs ouvrières d'ébauches 1 ou 2 bonnes sertisseuses quelques bons acheveurs

nour pièces 5/4 à 10 1/2 5520

STENO-DACTYLO

avant de fortes notions de comptabilité, active, intelligente, ayant déjà l'expérience du travail de bureau trouverait place pour le 2 avril. — Offres avec prétentions de salaire, et tous renseignements utiles, par écrit, sous chiffre P. 21488 C, à Publicitas, La Chaux-de-Fonds. 5463

A louer pour le 31 octobre 1929

beaux appartements

de 3 et 4 pièces, avec chambres de bains installées, balcons et tout confort moderne. Pour de suite, 2 garages. S'adresser Gérance A. Fontana, rue Jacob-Brunat 55. — Téléph. 18.16. 3599



5 MINUTES

AVEC

Mlle POPESCO

La belle Artiste parisienne nous dit;

« Avec la Velouty de Dixor, vous donnerez à toute heure du jour l'impression que vous venez

de mettre la dernière main à votre toilette. La Velouty est le produit original, et le seul tenant lieu à la fois de crème et de poudre, sans graisser ni tacher les plus fines étoffes. Il permet de donner instantanément et pour tout un jour, un splendide velouté au visage, aussi bien qu'aux bras, aux mains et au décolleté. »

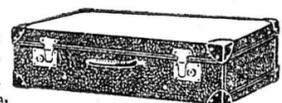
La Velouty de Dixor est incomparable contre les nez brillants et les taches de rousseur.

Se vend dans les nuances: blanche, ivoire, naturelle et ocre

PARFUMERIE DUMONT

4910

Qu'attendez-vous pour acheter une petite valise (casquette) en fibrine, article très solide teintes: bleue, beige, brune.



Fr. 4.50

Société de Consommation Chaussures Parc 54 5615

Etes-vous déjà assuré contre les risques de maladie?

Si non, demandez de suite, chez un des sous-signés un formulaire d'adhésion pour être admis dans la

Caisse-Maladie Suisse Grütli

reconnue par la Confédération. Politiquement et confessionnellement neutre. Admission avec et sans examen médical.

Membres: 55.000. Réserves: Fr. 2,200,000.— Assurance des DEUX sexes pour frais de médecin et pharmacie, ainsi que pour une indemnité journalière de fr. 1.— à fr. 10.—.

Cotisations modestes Indemnité pour accouchement et prime d'allaitement

Assurance-accident couvrant le 200/0 aux assurés obligatoires.

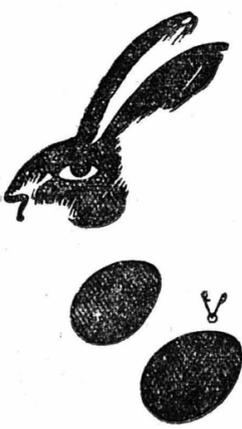
Assurance pour les enfants, dès la première année pour frais de médecin et pharmacie complets, Cotisation mensuelle, fr. 1.—

Durée des secours pour toutes les classes: 360 jours dans l'espace de 540 jours.

Les demandes d'adhésion et renseignements sont à adresser à: 5064

M. Ch. WYDER, Président, Beau-Site 1. Téléphone 8.75.

M. J.-A. BOURQUIN, gérant, Serre 97. (A partir du 1er mai: Nord 129.)



Pâques approche!

GURINER

4816

Epiceries

Ch. Petitpierre S. A.

Daniel-Jean Richard 26

Véritable article réclame

Pâtes

au détail, 4485

en type napolitain, le kg

Fr. 0.95

Timbres-poste

Collectionneurs, le grand choix se trouve chez A. Matthey, rue Numa Droz 74.

Imprimés en tous genres Imprimerie COURVOISIER, Ch.-de-Fonds

Etat-Civil du 16 Mars 1929

NAISSANCES
König, Samuel-Jean, fils de Samuel-Nicolas, employé postal et de Anna-Aloïsie née Laut, Bernois. — Fresca, Claudine-Marie, fille de Michele, gypseur et de Ida-Margherita, née Antognini, Tessinoise.

PROMESSE DE MARIAGE
Thevenon, Georges, horloger, Bernois et Baillons, Germaine, Neuchâteloise. — Jerger, Heinrich-Wilhelm, confiseur, Neuchâtelois et Theus, Maria-Ursulina, Grisonne. — Droz-Dit-Busset, Armand-Henri, horloger et Parel, Marguerite, tous deux Neuchâtelois. — Imer, Fritz-Fernand, faiseur de cadrans, Bernois et Portmann, Marie Lina, Lucernoise.

DECES
6887. Von Arx, Victor, époux en 2 noces de Lise-Emma, née Bourquin, Bernois, né le 12 juin 1849.

Verres fantaisie

Ajusteur cherche place. — Ecrire sous chiffre V. F. 164 à la Succursale de l'IMPARTIAL.

REPRESENTANT

Jeune homme honnête cherche représentation sérieuse. — Offres écrites sous chiffre L. S. 166 à la Succ. de l'IMPARTIAL.

Gesucht, treues fleisziges

Mädchen

das schon etwas kochen kann und Mithilfe in der Haushaltung. Kann beim servieren mithelfen. — Cafe des Alpes, rue de Serra 7. 5588

Bureaux

Grand local, convenant pour bureaux, bien éclairé, situé au rez-de-chaussée, chauffage central, est à louer pour le 30 avril. — S'adr. rue du Progrès 57, Téléphone 891 et 838. 5561

20 fr.

de récompense à qui pourra procurer logement au soleil. 2 chambres, a menage solvable de 2 personnes, dans maison d'ordre. — Offres, avec prix, sous chiffre S. L. 5586, au bureau de l'IMPARTIAL. 5586

Bouteilles à vin

dépareillées, 360-400 pièces à débarrasser à vil prix. — S'adresser rue du Progrès 57, au 1er étage. 5548

Avis. Pour cause de départ, à vendre une jolie paire de jeunes chiens courants, petite race, bas prix. — S'adresser à M. Jerminal, rue Fritz-Courvoisier 8. 5500

Cadrans creuseuse expérimentée se recommande. Offres écrites sous chiffres A. D. 5544, au bureau de l'IMPARTIAL. 5544

Ouvrière pour petites parties d'horlogerie est demandée. — S'adresser Hefco S. A., rue du Temple-Allemand 113 5543

Sommelières demandées, journal photo, copies, âge. Entrée immédiate et à convenir. S'adresser Bureau Petitjean, rue Jaquet-Droz 14. 5522

Appartement de 3 pièces, cuisine, corridor et dépendances est demandé par ménage soigné et solvable de 3 grandes personnes, 1er ou 2^e étage, quartier ouest, pour le 31 octobre. — Offres sous chiffre M. R. 5568, au bureau de l'IMPARTIAL. 5568

Chambre. A louer, pour époque à convenir, chambre bien meublée. — S'adresser rue du Crêt 20, au 3^e étage, à droite. 5573

Chambre. A louer, a personne honnête et solvable, dans maison d'ordre, 1 chambre meublée, éclairée et chauffée. — S'adresser rue de l'Est 10, au 1^{er} étage. 5578

A vendre un pousse-pousse avec légeons, état de neuf. — S'adresser rue de la Ronde 15, au 2^e étage, à droite. 5564

A vendre 2 vélos de dame, marque «Brixia», belle occasion. S'adresser à M. L. Maurer, rue du Nord 47. 5545

A vendre avantageusement, un potager a gaz, avec four. — S'adr. rue Numa-Droz 106, au pignon. 5574

Potager. A vendre, 1 beau potager combiné, avec accessoires. — S'adresser au Salon de Coiffure Robert Jaquet, rue Léopold-Robert 88, de 9 h. le matin à 7 h. le soir. 5577

Cuveau, avec trépid, a vendre. — S'adresser rue Léopold-Robert 72, chez M^{me} Gindrat, au 2^e étage. 5576

NICKELAGES

2 bonnes pointilleuses ainsi que plusieurs jeunes filles seraient engagées à l'atelier de nickelages CHARLES BANDI, Beausite 19, LE LOCLE. 5668

CAISSES VIDES

sont demandées à acheter par 5663 Chocolat Klaus S. A., Le Locle

Placez votre argent dans l'Industrie et le Commerce. Revenus jusqu'à

10%

Renseignements gratuits. Discretion. — Case postale 336. Neuchâtel. JH 1162-N 5660

Seulement demain Mercredi 20 mars de 12 à 6^h, heures, A La Chaix-de-Fonds, Hôtel de France, chambre No 16, 1^{er} étage, j'achèterai à des prix particulièrement hauts, dents fausses, usagées, même cassées, et

Dentiers

ainsi que or, argent, platine, bijouterie et mercure. — p-12300 k 5558

L. Allwels, acheteur autorisé

Tourneur

sur grand tour, et un bon

Ajusteur

sur l'ajustage des machines de précision. — Sallaz Frères, Machines, Granges. JH8846r 5639

Comptoir

Grand local avec bureau, bien éclairé, pour 15 à 20 ouvriers, rez-de-chaussée, chauffage central, est à louer pour le 30 avril. — S'adresser rue du Progrès 57, Téléphone 891 et 838. 5562

ARI AGENCE ROMANDE IMMOBILIERE
B. DE CHAMBRIER, Neuchâtel
Ad. STAUFFER, La Chaix-de-Fonds.

Imm. de rapport

Neuchâtel. — Plusieurs immeubles de 3 et 4 logements, jardin bonne situation, rapport intéressant.

1131. Corcelles. — Maison de 4 logem., et magasin sur route tram, jardin 8000 m².

1326. St-Blaise. — Maison de 4 logem. avec atelier, et jardin; jolie situation.

1400. Cressier. — Maison locative 3 logem. avec installation pour jardinier, 7000 m² bonnes terres.

1406. Boudry. — 2 grands immeubles à l'usage de maisons locatives, d'industrie, pensionnat. Vastes pièces, beau parc et verger. 9600 m². Prix avantageux.

Petites maisons

1399. Corcelles. — 4 ch., bain, buanderie, jardin, 1150 m², état de neuf.

1370 Neuchâtel. — 5 ch., bain, chauff. centr., petit jardin, état de neuf.

1381. Valangin. — Maison ancienne, 5 ch., garage, petite écurie; prix très modéré.

1386. St-Blaise. — 5 ch., dont petit atelier d'horlogerie, jardin 800 m².

1395. Boudry. — 5 ch., jardin 400 m², jolie situation, tram.

Atelier de terminages

étant a même de livrer 200 douz. et plus, par mois.

cherche travail régulier

sur cyl. 9, 10 1/2, 11 et 12 fig. Travail exact garanti. — Offres a Case postale 4. SELZACH (Soleure). JH 1019-L 5640

Garçon-Boucher

cherche place à La Chaix-de-Fonds, où il aurait l'occasion d'apprendre la langue française. — Offres écrites, sous chiffre P. S. 5607, au Bureau de l'IMPARTIAL. 5607

Echange

Famille honorable, aux environs de Berne, aimerait échanger son garçon, avec garçon ou jeune fille de bonne famille romande, pour faire sa dernière année scolaire. — S'adr. au Secrétaire de la Société Evangelique, Nâgelgasse 9, Berne. JH-1387-B 5661

Jeune fille

sortant du Gymnase, ayant bonne instruction, cherche place comme aide de bureau. — Offres sous chiffre M. M. 4972, au Bureau de l'IMPARTIAL. 4972

Jeune homme débrouillard, ayant aptitudes pour le dessin est demandé comme

apprenti dessinateur

dans Bureau technique, branche chauffage central et installations sanitaires. Date d'entrée a convenir. — Offres, avec certificats, sous chiffre A. G 5666, au Bureau de l'IMPARTIAL. 5666

Commis

Jeune homme est demandé pour travaux de bureau. Entrée immédiate. — Offres écrites avec références sous chiffre P. Z. 168, a la Succ. de l'IMPARTIAL. 168

Chambre avec pension

pour le 25 mars. Offres avec prix sous chiffre S. C. 5662, au Bureau de l'IMPARTIAL. 5662

BILLARD Morgenthaler

avec accessoires, en bon état. — S'adr. a l'Hôtel du Port Neuchâtel. p-21516 c 5444

Salle à manger

Pressant. S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL. 5667

Occasion!

A vendre, une Caisse enregistreuse National, dernier modèle. Prix très avantageux. — S'adr. au bur. de l'Impartial. 5661

Cartons d'établissement

A vendre un millier de cartons usagés. S'adresser Emile Gander & Fils, rue du Nord 89. 5652

Plomb.

Nous sommes toujours acheteurs de plomb aux meilleures conditions. — Photographure Courvoisier, rue du Marché 1.

A vendre entre Genève et Coppet. JH 50071 C

belle villa

avec 2 vérandahs, atelier de 64 m², pour horlogers, 8 pièces. Grande terrasse, jardin d'agrément et rapport de 3000 m². Grand verger. Vue magnifique. Gare à 5 minutes Grève et port à 100 m. Prix avantageux. S'adresser Etude Mayor & Bonzon, notaires, a Nyon. 5034

Belle Propriété à vendre

pour époque à convenir, à l'Est de la ville de Neuchâtel, comprenant maison d'habitation de neuf pièces (chambre de bain et chauffage central), verger, terrasse, avec vue très étendue, jardin potager et vignes de 3 ouvriers et demi. Le tout en parfait état d'entretien et de rapport. — S'adresser a l'Etude de M. Ph. Dubled et C. Jeanneuret, notariat et géomètres, rue du Môle 10, Neuchâtel.

A vendre

de suite ou époque à convenir, pour cause de départ, au Landeron.

jolie propriété

bien située, au bord de la route cantonale de Lignières, a 5 minutes de la Gare, comprenant 10 chambres, avec balcon, cuisine, salle de bain, buanderie, 2 caves et dépendances. Téléphone et électricité. Jardin et verger, avec arbres fruitiers en plein rapport; contenance 1090 m²; construite en 1912; petite construction pour poules et lapins. En plus, 3 ouvriers de vigne. — S'adresser a M. Jules SUIER, a Villa Mon Réves, Landeron. 5189

Villa à vendre à Neuchâtel

comportant deux appartements de 5-6 chambres et dépendances avec jardin et verger, situé dans quartier tranquille à l'ouest de la ville. Vue imprenable. Appartements du 1^{er} étage disponibles pour la St-Jean. Etude Petitpierre et Hotz Neuchâtel. 5466

On céderait

manufacture de boîtes carton en tous genres (horlogerie, bijouterie, pharmacie, droguerie, confiserie). Bons et nombreux clients. Travaux atelier et domicile. Main d'œuvre facile. On mettrait au courant. Pressé, cause fatigue. Prix Fr. 32.000 argent français. Pays de pêche, chasse, tourisme. S'adresser a M. Bouhélier, cartonnages, Vuilliauz (Doubs) 5475

Baignoire

Pour cause de déménagement à vendre 1 baignoire en zinc, en parfait état. Prix modéré. A la même adresse, a vendre 1 fourneau a pétrole usagé. — S'adresser rue de Bel-Air 8, au 2^e étage, à gauche. 5021

A louer à Peseux

beau logement de 4 chambres, balcon, terrasse, chauffage central salle de bain. Situé au centre du village et en plein soleil. Prix fr 1300.—. — S'adr. a C. Dubey, l'aiterie centrale, Peseux. 5246

RENAN

A louer, 2 logements, l'un de 2 chambres et cuisine (27 fr. par mois); l'autre de 3 chambres et cuisine (32 fr. par mois). Le tout bien situé en plein soleil. Eau, gaz, électricité. — S'adresser, pour visiter, a Mme veuve Jeanne Piova, Renan. 5486

Catalogues illustrés pour tous genres de commerces ou industries, sont rapidement exécutés et avec le plus grand soin, par l'Imprimerie COURVOISIER - Place Neuve.

Cannage de chaises

Travail consciencieux — Se recommande, R. Erard, rue du Progrès 3, au 2^e étage. 5566

Leçons de piano.

Enseignement pour tous les degrés et tous les goûts, à 7 fr. par mois. Même adresse, a vendre zither-concert en parfait état, avec écuil et méthode. Prix 20 fr. — Offres écrites, sous chiffre L. M. 5597, au bureau de l'IMPARTIAL. 5597

A vendre, vélo mi-course,

neuf, ainsi qu'un poulain, situé rue des Fleurs. — S'adresser entre 7 et 8 h., rue de l'Industrie 13, au rez-de-chaussée, à gauche. 5599

A louer

pour ce suite garage au centre de la ville. — S'adresser rue Neuve 12, au 1^{er} étage. 5664

Couture

On entreprend toutes coutures plates, pour trousseaux. Draps taies duvets, taies oreillers, nappes, serviettes, linges, etc., boutonnières faites à la main, ouvrage soigné, prix très avantageux. — S'adresser rue du Parc 66, chez Mme Vva Dubois-Huguenin 5654

On demande à acheter quelques bonnes clarinettes si b^b d'occasion, système Böhm. — Offres écrites avec prix sous chiffre T. C. 170, a la Succ. de l'IMPARTIAL. 170

Jeune femme de ménage cherche a faire des heures. 5596 S'adr. au bur. de l'Impartial.

Commissionnaire. On demande un jeune garçon pour faire les commissions entre les heures d'école. — S'adresser au magasin de Chaussures Rauss, rue Léopold-Robert 33. 5435

On demande de suite bonne cuisinière. Gage fr. 100.—. Offre sous chiffre C. D. 5635, au Bureau de l'IMPARTIAL. 5635

On demande de suite dans confiserie commissionnaires après les heures de l'école. S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL. 5634

Jeune fille ayant belle écriture est demandée pour des petits travaux de bureau et de visites. — Offres sous chiffre B. F. 5630, au Bureau de l'IMPARTIAL. 5630

Jeune fille ou jeune homme de 16 a 18 ans est demandé pour faire des petits travaux de bureau et d'atelier. Occasion d'apprendre un métier d'horlogerie, tout en étant rétribué. — Faire offres sous chiffres Z. A. 5629, au Bureau de l'IMPARTIAL. 5629

Conturière demande une apprentie. S'adresser rue de la Paix 7, au 2^e étage a gauche. 5616

Apprenti-tapissier est demandé. 5608 S'adr au bur de l'Impartial.

Dame seule, sérieuse, demandant jeune homme ou jeune fille, pour Salon de Coiffure a Belle, près Belfort (France). 5676 S'adr. au bur de l'Impartial.

Personne de confiance est demandée pour nettoyage de la cuisine, etc., tous les vendredis après-midi ou soir. — S'adresser après 7 h du soir, rue Jaquet-Droz 60, au 6^e étage, à droite. 5655

Logement. A louer pour fin avril, un logement d'une chambre, cuisine et dépendances. — S'adresser a M. Emile Jeanmaire, rue de la Charrière-22. 5493

Chambre. A louer chambre meublée, près de la Gare a monsieur honnête. — S'adresser rue du Parc 84, au 3^e étage, à droite. 5594

Chambre. A louer de suite chambre meublée, avec pension — S'adresser rue de la Promenade 1, au rez-de-chaussée, a gauche. 5565

Chambre meublée, près de la Gare est à louer a monsieur d'ordre. — S'adresser rue de la Serre 95, au 1^{er} étage à droite, après 6 heures. 5546

Demande à louer pour fin octobre, petit appartement de 2 ou 3 pièces dans maison d'ordre. — S'adresser chez M. Kollros, rue du Nord 205 5632

Chambre. On demande a louer meublée. Pressant. — S'adresser chez M. Hausmann, rue du Progrès 6 Téléphone 27 33. 5600

On demande à acheter d'occasion, un gramophone n tres bon état. S'adresser rue du Progrès 39, au 2^e étage. 5511

On demande a acheter d'occasion, 1 lit de fer pliant. 5606 S'adr au bur de l'Impartial.

A vendre, 2 bicyclettes en état, 1 avec accessoires, tables, commode. — S'adr. chez Mlle Duzé Epiatures 20 (Bonne-Fontaine). 5587

Chat égaré noir et blanc avec tache noire sur le nez. — Le rapporter contre récompense rue de la Paix 59 au 1^{er} étage. 5592

Perdu mercredi matin, portefeuille monnaie brun contenant une vingtaine de francs, dans le hall de la Grande Poste. — Le rapporter contre récompense, rue du Donis 53. 5322

Faire-part Oeuv. IMPRIMERIE COURVOISIER

Le Comité directeur de la Croix Bleue a le très grand regret de faire part aux membres de la Société du départ pour le Ciel de

Mademoiselle Emma STERCHY

madame actif de la Société, qu' Dieu a reprise a Lui, samedi 16 mars, a 11 h 30, dans sa 46^e année, après une courte maladie supportée avec résignation. L'incinération, SANS SUITE, aura lieu mardi 19 courant, a 14 heures. Départ a 13 h. 30. Domicile mortuaire rue du Dr Kern 7. 5539

Le comité.

Repose en paix.

Madame et Monsieur FRUND et leur enfant, ainsi que les familles alliées, adressent l'expression de leur sincère gratitude à toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours d'épreuve. 5523

Le Syndicat des Ouvriers des Travaux publics, a le pénible devoir d'annoncer a ses membres le décès de

Henri-Constant Othenin-Girard

décédé a Paris, le 13 mars 1929, dans sa 28^e année, après une longue maladie. La Chaix-de-Fonds, le 19 mars 1929. 5678

Domicile mortuaire: Corso Elvezia, Lugano. 5546 LE COMITE

Monsieur Jean GUNTHER, ses enfants, petits-enfants et famille, profondément touchés des nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, leur ont témoigné tant d'affection a l'occasion de leur grand deuil. P 21522 C 5605

Madame et Monsieur Louis CALAME-LUTHY, Madame et Monsieur Arthur CALAME-ROBERT, Monsieur Adrien CALAME et famille, dans l'imposibilité de se rendre personnellement aux nombreux témoignages de sympathie, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant d'affection pendant ces jours de triste séparation. 5581

Madame veuve KNEUSS-KUENZI et Monsieur Henri KNEUSS et sa famille, très sensibles aux nombreux témoignages d'affection reçus pendant ces jours de pénible séparation, adressent leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont pris part à leur grand deuil. 5567

Mesdames et Messieurs les membres de la Commission scolaire; Mesdames et Messieurs les Membres du Corps enseignant et les élèves, sont informés du décès de

Mademoiselle Emma Sterchy

Institutrice survenu le samedi, 16 mars, après une courte maladie. L'incinération, sans suite, aura lieu mardi, 19 mars, a 14 heures. COMMISSION SCOLAIRE. 5592

Madame et Monsieur C. Mercanton, et leurs enfants Jeanne Lucie, Alice et Eric, à Areuse; Madame et Monsieur Adolphe Stauffer, à La Chaix-de-Fonds; Monsieur Jacques Mercanton, à Bruxelles, et sa fiancée Mademoiselle Marthe Molitor, ainsi que les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

Monsieur Jean-André Mercanton

leur cher fils, frère, beau frère et parent, survenu le 31 décembre 1928 dans sa 32^e année, à Tshala Lomani, Congo Belge. 5672

Devil est pour nous un refuge et un secours dans nos detresses. Ps. 46

Père mon désir est que là où je suis ceux que tu m'as données y soient aussi avec moi

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi et maintenant la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, juste juge me la donnera en ce jour-là (2 Tim 4, 78)

Monsieur Georges Matile Hirschy et ses enfants, Madame Louisa Winzenried-Matile et ses enfants, a La Chaix-de-Fonds; Madame et Monsieur Charles Nicolet-Matile et leurs enfants, a La Corvairière; Sœur Aimée Matile, a l'Hôpital Cantonal, Lausanne; Monsieur et Madame Pierre Matile-Vuille et leurs enfants, a La Sagne; Madame et Monsieur Louis Boos-Matile et leurs enfants, a La Sagne; Madame et Monsieur Ernest Debély-Matile, a Malvilliers; Monsieur Jean-Jaques Matile, a La Sagne; Monsieur Louis Matile et sa fiancée Mademoiselle Irène Perrin, a La Sagne; Mademoiselle Irène Matile, a La Sagne, ainsi que les familles Matile, Hirschy, Perrenoud, Perret et alliées, ont la profonde douleur de faire part, a leurs amis et connaissances, de la perte irréparable de leur très chère et regrettée épouse et mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente,

Madame Louise Madeleine MATILE née HIRSCHY

que Dieu a reprise a Lui, lundi 18 mars 1929, a 16 h., l'âge de 64 ans, après une longue maladie supportée courageusement. La Sagne, le 19 mars 1929. L'ensevelissement, SANS SUITE, aura lieu Jeudi 21 courant, a 13 h. 30. Cette a domicile a 13 h. — Départ a 13 h. 30. Domicile mortuaire: Sagne Eglise 140. 5638

Lo présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Lo présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Lo présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Lo présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Lo présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Lo présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Lo présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Lo présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Lo présent avis tient lieu de lettre de faire part.

REVUE DU JOUR

Autour des travaux des experts

La Chaux-de-Fonds, le 19 mars.

Comme le reconnaît le correspondant parisien de la « Gazette », on ne sait à proprement parler pas grand-chose des résultats que les experts ont acquis depuis cinq semaines. Chaque fois qu'une précision a filtré dans les couloirs, elle a été aussitôt démentie par ceux qui la trouvaient contraire à leurs intérêts. C'est ainsi que le « Lokal Anzeiger » a même démenti la création pour la Banque des Réparations, spécifiant que le Dr Schacht n'avait pris aucun engagement. Cependant, on suppose que la banque en question sera mise sur pied et qu'elle s'établira soit à Bruxelles, soit à Zurich, soit à la Haye. En attendant, les experts se disputent sur le montant des annuités que le Reich devra payer. Suivant un système, les Allemands en auraient encore pour trente-sept ans, suivant un autre pour cinquante-huit ans. A vrai dire, du train dont vont les choses, des échéances pareilles ne semblent plus des échéances à vue, mais des échéances à perte de vue ! Que la France se hâte de toucher ce qu'elle peut toucher...

Les démentis de Primo

Le général Primo de Rivera a, paraît-il, passé tout son dimanche à envoyer des démentis. Inexactitudes publiées par les journaux français sur de prétendues bagarres dans les rues de Madrid ; inexactitudes de journaux anglais, disant que des régiments de la Garde royale étaient déclarés républicains. Tout cela, Primo a tenu à le mettre au point. Sans doute lâché d'avoir perdu ainsi une belle journée de printemps, qu'il eût mieux employée à musser dans les bois, le dictateur a annoncé qu'il intenterait un procès en dommages-intérêts devant tous les tribunaux des pays où des fausses nouvelles ont été publiées. Voilà qui risque de le mener loin et de faire la fortune de pas mal d'avocats... On trouvera en première page le récit d'un témoin des bagarres de Madrid. Quant à la vérité sur la situation espagnole, nous la donnerons demain, dans un article très objectif et très documenté, ne cherchant pas à défigurer le vrai visage de l'Espagne.

Heureusement d'ailleurs, Primo de Rivera n'en est pas encore arrivé au stade de férocité de son collègue Calles, qui, l'autre jour, a fait fusiller une dizaine de journalistes mexicains de la ville de Monterey, parce qu'ils avaient soigné un article des nouvelles sympathiques aux rebelles. Voilà un pays où il vaut mieux s'abs tenir de paraître... P. B.

A l'Extérieur

Un kleptomane guéri par une opération

NOUVELLE-PHILADELPHIE (Ohio), 19. — Un adolescent de 18 ans, atteint de kleptomanie, volait ses parents et ses camarades de classe. Arthur Emery, c'est le nom de ce jeune homme, fut poursuivi en justice. Le magistrat eut l'idée de le faire examiner par un médecin. L'inculpé confessa qu'il avait remarqué qu'il ne se trouvait enclin à voler que lorsqu'il avait un fort mal de tête. Le praticien étudiant attentivement le cas de son client, finit par découvrir qu'il portait en permanence un abcès sur le côté postérieur droit du cerveau. Une opération fut effectuée et le délinquant de la veille se trouva subitement débarrassé de sa mauvaise impulsion. Il déclare qu'il n'a plus aucune tendance à prendre le bien d'autrui.

Le panier de crabes !

PARIS, 19. — M. Glard, juge d'instruction, a procédé à une dernière confrontation entre Mme Hanau, Georges Anquetil, Amar et Waldteufel. Elle n'a amené aucun fait nouveau.

Le prince George cessera de servir dans la marine anglaise

LONDRES, 19. — Sur le conseil des médecins, le roi a approuvé que le prince George cesse de servir dans la marine. Le roi, d'accord avec M. Baldwin, a décidé d'attacher le prince au ministère des affaires étrangères, afin qu'il se mette au courant des affaires de politique étrangères. Au cours d'un dîner annuel des fonctionnaires du service civil, le prince George, 4me fils du roi, qui était parmi les invités a fait allusion à son entrée dans le service civil. Il a déclaré que la vie de marin ne convenait pas à sa santé et qu'il considérait comme un grand privilège d'être le 1er membre de la famille royale appelé à faire partie du service civil.

L'amour qui tue

TRIESTE, 19. — Une jeune fille de seize ans et un jeune homme avaient disparu depuis deux semaines. Les recherches effectuées par les familles en collaboration avec la police ont abouti à la découverte, dans une forêt non loin de la ville, du corps de la jeune fille, qui portait des marques de strangulation. Quelques kilomètres plus loin, sur la voie ferrée, on a trouvé le corps du jeune homme, qui avait été écrasé par un train. Les causes de ce drame ne sont pas connues.

Le Danube a rompu lui-même son barrage de glaces

BELGRADE, 19. — On mande de Negotin qu'au cours de la nuit, la violence du courant a été telle que les eaux ont réussi à rompre un énorme barrage de glace au passage des Portes de Fer. Une intervention de l'artillerie pour la rupture de la glace est devenue inutile et tout danger d'inondation grave est écarté.



Défaite des rebelles mexicains

Chute tragique d'un avion commercial

L'expédition de Byrd en difficultés dans les glaces du Pôle

L'expédition Byrd tourne mal

Va-t-on au-devant d'une nouvelle tragédie polaire ?

PARIS, 19. — On mande de New-York à la « Chicago Tribune » : Le commandant Byrd, qui se trouve actuellement au Pôle sud, se prépare à partir en avion à la recherche de trois membres de l'expédition, le professeur Gould et les aviateurs Bernt Balchen et Harold June qui, partis dimanche matin en avion, pour une exploration vers les Monts Rockefeller, nouvellement découverts, ne sont pas revenus à leur base. Pas un mot n'a été reçu de l'équipage disparu et ce silence est inquiétant du fait que June opérait comme radiotélégraphiste à bord de l'avion. Le commandant Byrd partira en avion aussitôt que le temps le permettra. Les hypothèses sont les suivantes : Ou bien l'avion a atterri sur les hauteurs couvertes de neige où aucune âme n'est encore allée, ou bien il s'est brisé sur les Monts Rockefeller, découverts par Byrd le 20 février dernier. L'avion du professeur Gould n'a de provisions que pour peu de jours, car l'équipage pensait être de retour hier avant la nuit. Le commandant Byrd emmènera avec lui dans ses recherches le radiotélégraphiste Malcolm Hensen et le pilote Dean Smith.

On retire de la Seine deux cadavres

La femme était ligottée et baillonnée

PARIS, 19. — Lundi matin, à la hauteur du quai de Tokio, on a retiré de la Seine le cadavre d'une femme dans un état de décomposition avancée. Les poignets et les cheveux étaient liés par une cordelette. La malheureuse était baillonnée ; elle paraissait âgée de 20 ans.

A l'endroit même où l'on a repêché lundi matin, le corps d'une femme d'une vingtaine d'années, assez élégamment vêtue portant au cou une écharpe violette, on a retiré de la Seine, quelques instants plus tard, le cadavre d'un homme paraissant du même âge : dans la poche de son veston on a trouvé un livret militaire au nom de Riondel, demeurant rue de l'Echiquier. Les deux corps ont été envoyés à l'Institut médico-légal. Une enquête est ouverte.

Une fortune dilapidée pour une femme par un jeune Américain

NEW-YORK, 19. — Un procès qui intéresse au plus haut point l'aristocratie financière américaine se juge actuellement devant le tribunal de New-York.

Il s'agit d'une affaire de détournement de fonds, atteignant la somme de 8 millions de dollars. L'inculpé est le jeune banquier John Locke qui, en l'espace d'un an a dilapidé cette énorme somme, pour subvenir aux fantaisies de sa maîtresse, l'actrice de cinéma Peggy Joyce. John Locke avait acheté à la diva une automobile dont le radiateur était en pur platine et dont les poignées des portes et les ornements étaient en or. Il a fait l'acquisition, pour le « pékinos » de son amie, d'un collier garni de brillants, pour lequel il eut à verser trente mille dollars.

Peggy Joyce, a été mariée cinq fois et autant de fois aussi... divorcée. Son époux actuel est un comte suédois.

Dans sa déposition, sa femme de chambre a déclaré aux juges ébahis que jamais sa maîtresse ne mettait — si chère qu'elle puisse être — une toilette deux fois, que ses armoires ne renfermaient pas moins de 570 paires de chaussures et que, par « principe », Peggy Joyce ne porte que des gants ayant des brillants pour boutons ; que dans le palais qu'elle habite à New-York, sa domesticité ne comporte pas moins de 25 personnes.

C'est à la fin de cette déposition que le prévenu, s'adressant au tribunal, dit :

« Vous comprenez après cela, Messieurs les juges, comment des cent mille dollars et des millions ont pu fondre entre mes doigts. »

Au cours de la première audience, le procureur de la République a demandé à l'inculpé si, en échange de ses cadeaux princiers, il n'avait reçu de Peggy Joyce aucune contre-valeur, et le jeune banquier a répondu, en rougissant : « Rien ! »

Les dégâts de l'inondation de l'Alabama sont évalués à 500 millions de dollars

NEW-YORK, 19. — Une grande quantité de vaccin antityphoïde a été envoyée par le bureau d'hygiène de l'Alabama dans la région inondée, où l'on craint une extension de l'épidémie. Depuis que la loi martiale a été proclamée à Elba et à Geneva, le pillage a cessé. En Floride, la situation s'améliore. Les dégâts sont évalués à 500 millions de dollars.

Les rebelles mexicains en déroute

Après un violent combat ils ont abandonné Torreón

MEXICO, 19. — Le gouvernement annonce que les rebelles ont évacué Torreón et que la panique règne parmi eux.

Un communiqué gouvernemental dit que les rebelles qui ont évacué Torreón sont en retraite apparemment vers la ville de Chihuahua. On s'attendait à l'occupation par la cavalerie fédérale, de la ville de Torreón lundi soir. L'échec qu'ont subi les insurgés est confirmé de source rebelle.

Les responsables de la tragédie rhénane vont être limogés

PARIS, 19. — On assure que le ministre de la guerre a l'intention de relever de leur commandement deux des officiers généraux mis en cause dans l'affaire de l'état sanitaire des troupes françaises de Rhénanie et de procéder à une mutation pour un troisième officier. Cependant, ces bruits n'ont reçu aucune confirmation officielle.

Cette fois on donne les noms

Le « Journal » croit savoir que les sanctions décidées au sujet des incidents de l'armée du Rhin seront les suivantes : un blâme pour le général Goubeau, commandant la 30me corps d'armée à Mayence, la disponibilité pour le général de Partourneaux, commandant la 5me division de cavalerie et la place de Trèves, et le déplacement pour le colonel Marminia, commandant la demi-brigade de chasseurs à pieds à Düren.

Chute d'un avion commercial

Il y a 13 tués

NEW-YORK, 19. — Un avion commercial a fait une chute entre New-York et New-Jersey. Il y a 13 tués et un blessé. Le pilote est indemne.

Parmi les victimes de l'accident d'aviation de Newark Meadow, il y en a plusieurs qui entreprenaient un vol pour la première fois. En raison de son poids excessif, l'appareil ne put pas s'élever à plus de 100 pieds. Des témoins déclarent que le pilote essaya vainement d'éviter le train de marchandises qui se trouvait sur la voie. L'avion s'est écrasé sur un wagon chargé de céréales. Le pilote échappa à la mort grâce au fait que sa cabine était placée au-dessus de celle des voyageurs.

La peste aux Indes

LONDRES, 19. — Selon une dépêche de Bombay au « Daily Telegraph », une épidémie particulièrement grave de peste a éclaté dans le Penjab, et les autorités mènent une campagne active pour la destruction des rats.

A la Société des Gens de Lettres. — Pierre Benoit est élu président

PARIS, 19. — (Sp.). — La Société des Gens de Lettres a procédé à l'élection de son comité. M. Pierre Benoit a été élu président. MM. Jules Perrin et Magog, vice-présidents, José Germain et Pierre Bonardi, lecteurs, et Champy, trésorier.

M. Pierre Benoit est né à Albi en 1886, puis vint à Paris en 1910 préparer son agrégation de lettres. Il éditait à cette époque un volume de vers. Après la guerre, il devint fonctionnaire au ministère de l'Instruction publique et publia son premier roman « Koenigsmark ». En 1919, son ouvrage l'« Atlantide » eut un immense succès. Il quitta alors ses fonctions pour se consacrer complètement aux lettres et aux voyages et publia plusieurs romans connus.

En Savoie, le double crime d'un fou. — Les aveux du coupable

BONNEVILLE, 19. (Sp.). — A la suite d'un incendie, qui anéantit dans la nuit de samedi à dimanche, à Bonneville, la ferme d'un nommé Vuarchex, cultivateur, la police a découvert dans les combles les corps complètement carbonisés de Vuarchex et de son fils, âgé de 42 ans. L'enquête a établi que le genre de Vuarchex, un nommé Armand Guinet, père de trois enfants, après avoir, samedi soir, tué à coups de fourche son beau-père et son beau-frère, avait traîné les cadavres dans la grange, les avait recouverts de bottes de paille et avait placé des fascines en plusieurs endroits du bâtiment. Il avait mis le feu, espérant faire ainsi disparaître toute trace de son horrible forfait. Pressé de questions, Guinet a fait des aveux. C'est une question d'intérêt qui a provoqué le crime.

Des lacs à sec ! — Heureusement que c'est en Angleterre

LONDRES, 19. — On signale de la région des lacs au « Morning Post » qu'il n'est pas tombé de pluie depuis vingt-trois jours. Certains lacs sont à sec.

On mande de Manchester au « Daily Telegraph » que la sécheresse sévit depuis trente-et-un jours dans la région de Manchester, ce qui ne s'est pas vu depuis vingt-cinq ans. A Chapel-on-the-Frith, les habitants sont strictement rationnés pour l'eau et certains villages du Derdyshire en sont complètement dépourvus.

En Suisse

Les provocations des communistes bâlois

BALE, 19. — Lundi soir s'est tenue à la Maison du peuple une fête de la révolution organisée par la « Rote Hilfe » au cours de laquelle l'ancien député alsacien Hueber, de Strasbourg, a pris la parole. A l'issue de la cérémonie, un cortège s'est organisé et il s'est rendu à la Marktplatz, où une réunion publique a eu lieu à 11 heures du soir. Le rédacteur E. Arnold a pris la parole et a invité les manifestants, malgré l'interdiction prononcée par le Conseil fédéral, à prendre part dimanche prochain aux manifestations antifascistes à l'occasion de la « Rencontre rouge ».

La Chaux-de-Fonds

L'heureux gagnant.

Nous apprenons que le premier prix de la loterie de l'Odéon ; soit une automobile « Ford » tout équipée, a été gagné par M. A. Alexandre de notre ville. Comme l'heureux gagnant est voyageur de commerce de son état, l'automobile ne pouvait mieux tomber.

Distinction.

Nous apprenons avec plaisir qu'un ancien élève de notre Gymnase, M. Jean Ad'ér, licencié en droit de la Faculté de Paris, vient d'obtenir le titre de Docteur en droit de la même Faculté, en soutenant avec plein succès une thèse relative à la Législation de l'apprentissage en Suisse.

Nos plus sincères félicitations.

COUR D'ASSISES

Audience du mardi 19 mars, à 9 heures du matin, au Château de Neuchâtel

(De notre envoyé spécial)

Affaire de faux

La Cour est présidée par M. Claude Dupasquier, assisté de MM. Etter et Droz.

Au début de l'audience, le président déclare qu'il ne lira pas de pièces pour le moment, car la plainte est rédigée dans un style si obscur qu'elle ne peut être comprise sans explications préalables. L'interrogatoire est assez pénible d'abord, Marguerite Wandfluh, très émue, ne peut répondre aux questions du président, malgré ses invites pleines de bienveillance. On finit tout de même par savoir que Marguerite Wandfluh a fait la connaissance de Mme Grisel à la Maternité de Neuchâtel.

Puis elle lui rendit visite à Couvet, où elle fut ensuite présentée à la famille de Mme Grisel, en particulier à sa tante, Mme Nélia Grisel, qui lui fit part de ses craintes au sujet de sa fille Jeanne, qui serait laissée seule au moment où elle mourrait. C'est alors que Marguerite Wandfluh signa une pièce demandant à être nommée tutrice de Jeanne Grisel après le décès de sa mère, en ce moment très malade.

Puis il fut question d'une certaine police d'assurance de la Patria que Mme Nélia Grisel montra à Marguerite Wandfluh. Cette dernière, laissée seule un instant, s'empara de la police restée sur la table et quitta la maison Grisel. Le même soir, l'accusée partit pour Lausanne d'où elle écrivit à la Patria une lettre faussement signée Nélia Grisel, pour demander à la société de lui prêter 600 francs sur la police d'assurance ou de reprendre cette dernière à sa valeur de rachat. La Patria, abusée par la fausse signature, envoya une somme de 229 francs à Marguerite Wandfluh.

La prévenue reconnaît les faits. Aussi le président lui demande ce qu'elle a à faire valoir qui motive l'assistance du jury. Marguerite Wandfluh déclare s'en remettre à ce que dira son avocat.

Le président donne ensuite lecture du casier judiciaire de l'accusée, qui est déjà très chargé.

La parole est au procureur qui demande à la prévenue ce qu'elle allait faire à Couvet, chez Mme Grisel, alors qu'elle n'était pas du tout invitée, et pourquoi elle se faisait passer pour la propriétaire d'un hôtel de Lausanne. Le procureur laisse entendre qu'elle préméditait un vol.

Malgré les questions précises et pressantes du procureur, Marguerite Wandfluh refuse de donner des éclaircissements sur son attitude chez les membres de la famille Grisel et sur les histoires mensongères qu'elle leur raconta. Le représentant du ministère public y voit la preuve que son coup était monté.

L'audience continue.